

Le journal de La Courneuve

regards

sOrtir N°47
Retrouvez l'actualité
culturelle et la
programmation
du cinéma L'Étoile.



N° 564 du jeudi 4 au mercredi 17 novembre 2021

Vous avez voté !



HANDICAP
Agir ensemble
pour une société
inclusive.

P.6

RÉAVIE
Le réemploi
des matériaux,
c'est possible.

P.7

MÉDIATHÈQUES
Une diversité
d'activités pour
toutes et tous.

P.8-9

ALTERNANCE
Une formation en
un an pour devenir
animateur-riche.

P.11

lacourneuve.fr



f t @

ARRÊT SUR IMAGES



Léa Desjours



L. D.

C'était la fête à Salengro

L'édition 2021 des hors les murs de la Maison pour tous Cesária-Évora, « Une semaine, un quartier », s'est achevée la première semaine des vacances : le 26 octobre, le Garage solidaire a animé un atelier de réparation de vélos devant l'école Robespierre et, le 28 octobre, une soirée festive a fait vibrer Salengro.



Nicolas Vieira



N. V.



N. V.

On aime se faire peur

Le 29 octobre, la fête d'Halloween battait son plein à la Maison pour tous Youri-Gagarine, les adhérent-e-s maquillant les enfants avant un repas pris le soir en commun et un film pour les plus petits comme pour les grands.



L. D.

Sur les planches

Pendant les vacances de la Toussaint, un stage de théâtre était proposé par la compagnie Les Enfants du Paradis à destination des enfants de 6 à 9 ans, ici le 28 octobre, durant la répétition de leur pièce à La Comète.



L. D.



L. D.



L. D.

Pause sport à Béatrice-Hess

Pendant les vacances, le service des Sports a organisé des stages en journée au complexe sportif Béatrice-Hess. Au programme : basket-ball *in english*, escrime, sensibilisation au handicap, sécurité routière vélo, jeux de raquettes et d'opposition et, le 3 novembre, football freestyle et tir de précision.

À MON AVIS



Jeanne Frank

Gilles Poux,
maire

Respecter les choix

« Du 26 au 30 octobre, 1 216 Courneuvien-ne-s ont participé au premier référendum de la Ville sur les politiques publiques locales à suivre en matière d'installation de la 5G ainsi que sur le stationnement, les règles de circulation aux abords des écoles et la mise en place d'une zone 30 km/h. Bien sûr, nous aurions souhaité une participation plus importante mais personne n'a le droit de mépriser ces citoyen-ne-s qui ont pris de leur temps pour débattre et décider du vivre-ensemble. Courneuvien-s de longue date ou plus récents, de nationalité française ou pas, retraités ou venant juste de fêter leur seizième anniversaire, ils et elles ont déposé un bulletin dans l'urne avec l'envie d'être plus et mieux acteurs dans leur ville. Merci à elles et à eux.

Nous ouvrons une nouvelle page de notre démocratie locale, elle est plus que jamais la vôtre.

Le référendum courneuvien sera renouvelé tous les ans. Non par peur de prendre nos responsabilités mais persuadés que l'on est plus intelligents quand on est plus nombreux et parce qu'il est vital de régénérer la démocratie représentative en faisant confiance à la capacité de tous à « gouverner ».

Bien entendu, nous allons tirer les enseignements de cette première expérience pour favoriser l'élargissement de la participation. Des questions construites plus en amont et plus collectivement, rendre plus visible la période du référendum et en allonger la durée, ajouter des bureaux de vote... les idées ne manquent pas et vos avis seront bienvenus.

Mais la confiance dans la démarche se joue d'abord dans la capacité des avis exprimés à faire décision. Majoritairement, les électeur-ric-e-s ont souhaité que la 5G s'installe dans notre ville. Nous allons donc suivre son installation avec les opérateurs concernés. Elles et ils ont également voté pour que l'ensemble de notre ville devienne une zone 30 km/h, nous veillerons à ce que cela soit décidé avant le 31 décembre 2021. Dans les prochains jours, nous allons lancer un diagnostic école par école et faire des propositions pour apaiser les circulations à leurs abords. Nous allons faire de même pour le stationnement. Je soumettrai ces propositions au conseil municipal du 16 décembre afin que, dès le printemps 2022, école par école, quartier par quartier, nous puissions décliner, dans la concertation, les choix exprimés. Nous ouvrons une nouvelle page de notre démocratie locale, elle est plus que jamais la vôtre. »

Référendum

Les habitant-e-s se sont exprimés

Du 26 au 30 octobre, les habitant-e-s âgés de plus de 16 ans ont eu, quelle que soit leur nationalité, la possibilité de donner leur avis sur quatre questions touchant à la vie quotidienne. Une démarche de consultation qui sera désormais annuelle.



Élu-e-s, agent-e-s et habitant-e-s réunis pour le dépouillement le samedi 30 octobre à la Maison de la citoyenneté.

Le référendum courneuvien qui s'est déroulé du 26 au 30 octobre était la première édition d'une consultation qui doit se dérouler chaque année. Pour ce faire, la municipalité a décidé d'aller à la rencontre des habitant-e-s plutôt que d'attendre qu'ils et elles participent spontanément. D'où la multiplication des lieux où voter : six bureaux de vote fixes ont été installés dans les équipements municipaux,

tandis qu'un bureau itinérant s'est rendu dans les différents quartiers et qu'un « bureau électronique » a permis de s'exprimer *via* la plateforme en ligne. D'importants moyens humains ont aussi été mobilisés pour recueillir la parole des habitant-e-s. Outre le rôle joué par les agent-e-s de la Ville et la présence des élu-e-s qui présidaient les bureaux de vote, une dizaine de vacataires ont été recrutés. La mission insertion du service

Jeunesse a contribué à ce recrutement de jeunes habitant-e-s. Ces dernier-ère-s ont bénéficié d'une formation la semaine précédant le vote pour en maîtriser toutes les procédures. Les quatre « Mardis des débats », qui se sont égrenés en amont et pendant la semaine de vote, ont eu pour objectif de sensibiliser et d'informer la population sur les questions posées, pour que le vote se fasse en connaissance de cause.

Ces rencontres sont allées *crescendo* en fréquentation, avec en particulier une belle réunion à la Maison pour tous Cesária-Évora. « Une information se forge tranquillement avec des confrontations d'avis », résume Emmanuelle Ott, responsable du service Démocratie participative.

Quant au vote lui-même, il s'est étalé sur toute la semaine, de manière assez régulière avec 200 à 250 votes par jour en fonction des journées. C'est la consultation *via* le triporteur qui a mobilisé le plus de votant-e-s, preuve que le fait d'aller au contact direct des habitant-e-s se révèle fructueux. Et même si la semaine des vacances n'était sans doute pas la période la plus propice à une consultation, l'effort a été fait d'aller voir les habitant-e-s directement sur le terrain et de leur expliquer ce qu'est le référendum et quels en sont les enjeux.

Rencontré le samedi du vote, le jeune Medhi, qui habite dans le quartier de l'hôtel de ville, nous a posé la question : « C'est quoi le référendum ? » Après une petite explication, le Courneuvien a avoué que ce n'est pas sa « *préoccupation première* ». Questionné notamment sur la 5G, il fait le constat : « *Ils sont en train de la mettre partout et j'ai entendu que ce n'est pas bon.* » Mais de tempérer : « *Même si on va voter, la 5G, elle va venir non ?* » Retrouver la confiance dans l'efficacité des institutions en renouant le lien avec les citoyen-ne-s, c'est précisément l'objectif, de longue haleine, d'une telle consultation. ● Nicolas Liébault

Jeanne Frank

LA PAROLE À

Fathima Mouhamadaly, jeune Courneuvienne de 19 ans, recrutée pour tenir le bureau de vote à la Maison pour tous Cesária-Évora

« À la MPT, on n'a pas eu beaucoup de monde, contrairement au triporteur qui a été un succès. J'étais présente jeudi, vendredi et samedi. Habitant les 4 000-Sud, j'ai toujours été investie pour ma ville en commençant par le Conseil communal des enfants. Ensuite, j'ai voulu garder un lien avec La Courneuve. Actuellement, je suis étudiante en première année de licence de sanskrit à la Sorbonne. Le référendum est aussi pour moi la possibilité d'avoir un petit job à côté. Mais, comme Courneuvienne, j'ai voté car c'est notre devoir en tant que citoyens. Avec ma famille, nous votons à toutes les élections : municipales, départementales... »

Ils en ont parlé :
Le Parisien,
France 3,
Les Échos
et actu.fr,
94citoyens...



Un bureau de vote à la Maison pour tous Cesária-Évora.

RÉFÉRENDUM COURNEUVIEN

DU 26 AU 30 OCTOBRE 2021

LES RÉSULTATS **1 216** votant-e-s

La municipalité doit-elle **favoriser l'installation de la 5G ?**

OUI à 57,83%

Êtes-vous favorable à une **réglementation plus stricte du stationnement ?**

OUI à 65,98%

Êtes-vous favorable à de nouvelles **réglementations du stationnement et de la circulation automobile aux abords immédiats des écoles ?**

OUI à 83,22%

Êtes-vous favorable à la **création d'une zone 30 dans toute la ville** à l'exception des grands axes ?

OUI à 68,85%

la **Courneuve**

Plus d'informations sur **lacourneuve.fr**

Faut-il favoriser la 5G ?

✗ Ils ont voté contre :

Antoine, cité Beaufils.

« J'ai voté non à la 5G car j'ai peur pour la pollution et pour la santé mais aussi pour l'emploi, car tout se fait par Internet aujourd'hui. Avant, quand j'allais à La Poste pour envoyer un colis en recommandé avec accusé de réception, on m'envoyait un avis de réception. Maintenant, on ne me renvoie rien, il faut le faire par Internet. Bientôt, il n'y aura plus de travail pour personne si ça se fait comme ça. »

Rose, avenue Henri-Barbusse.

« La 4G suffit largement et les enfants sont déjà tout le temps sur leur téléphone. Ils ne savent plus rester sans Internet. »

✓ Ils ont voté pour :

Mounir, Les Médias C'est Nous.

« J'ai voté pour favoriser la 5G. Ici même la 4G ne marche pas trop. Je n'ai pas fait ce choix parce que je suis jeune mais pour accompagner l'évolution des choses. Il faut faire en sorte que La Courneuve soit plus connectée. La 5G donne encore plus l'opportunité du réseau. »

Michel, Quatre-Routes.

« Je ne crois pas du tout au danger du rayonnement de la 5G. Ce qui est embêtant, c'est surtout l'obligation de changer d'appareil. Il faut donc faire en sorte qu'il y ait un remboursement des appareils pour tout le monde, afin que les télécommunications soient un service public. C'est quelque chose d'inéluctable ou bien on va revenir au temps des mammoths. »

Propos recueillis par Nicolas Liébault

Faut-il réglementer la place de la voiture ?

✗ Ils ont voté contre :

Thushanan, quartier du parc de la Liberté.

« J'ai voté qu'il ne fallait pas rouler à 30 km/h. Je suis d'accord pour l'imposer à côté des écoles, mais pas dans des lieux où beaucoup de personnes roulent déjà, car cela créerait des problèmes de circulation, d'embouteillages. On a une voiture et on la gare aux parkings devant le commissariat. On n'a jamais eu de problèmes pour garer notre voiture. »

Antoine, cité Beaufils.

« Je dis non à une réglementation plus stricte du stationnement. Mon fils est venu me voir dernièrement : il était à côté de sa voiture et ils ont flashé toute la rue. Il devait aller voir son bébé et donc ils ont enlevé l'amende mais ce n'est pas normal de mettre des amendes comme cela. »

✓ Ils ont voté pour :

Malika, rue de la Convention.

« Je suis pour la limitation à 30 km/h et pour un peu plus de places de parkings, des solutions pour le stationnement. Il faudrait mutualiser les places non utilisées, car j'ai un parking mais il est complètement vide pour des raisons financières : c'est 50 euros par mois la place, donc les locataires ne l'utilisent pas, forcément. Il faut empêcher le stationnement sauvage qui s'étale sur les trottoirs, sur les places de stationnement handicapé ou bien sur les pelouses. »

Nassima, avenue Henri-Barbusse.

« J'accompagne toujours ma cousine pour amener les enfants à l'école. Faute de stop et de barrière de sécurité, à tout moment, un enfant peut courir et se faire écraser. On a donc voté pour les 30 km/h car c'est dangereux. Face au stationnement sauvage, il faudrait aussi une barrière de sécurité avec des badges. J'ai une voiture mais on n'a pas de place et on est obligés de se garer très loin. Ici, on n'a pas de parking souterrain. »

14

C'est le nombre d'antennes-relais 5G installées à La Courneuve.



Les scrutateur-riche-s comptent le nombre de voix obtenues.

Vivre-ensemble

Éduquer le regard sur les handicaps

Le 23 octobre, l'association Une étincelle d'espoir pour Soan a organisé une Journée de l'inclusion pour que les petit-e-s et grand-e-s, en situation de handicap ou non, puissent construire ensemble.



Pour organiser cette journée, l'association a bénéficié du soutien du Département dans le cadre de l'appel à Agir In Seine-Saint-Denis.

Son handicap ? Joulaïkha, dans un fauteuil roulant à cause d'une sclérose en plaques, le vit « bien ». « Mais dans la boutique où je travaille, il y a des gens qui n'osent pas dire "la dame handicapée" ou "la dame en fauteuil roulant" en parlant de moi. J'ai l'impression que mon handicap vient des autres. » C'est justement pour lever malaises, préjugés et appréhensions que les sœurs Jennifer Camara et Laetitia Savart, respectivement fondatrice et présidente de l'association Une étincelle d'espoir pour Soan, ont organisé une journée d'information et de sensibilisation ce samedi d'automne au gymnase El-Ouafi. « On veut faire changer les mentalités et parler notamment des handicaps invisibles, qui sont encore très peu connus du grand public », explique Jennifer Camara, dont le fils Soan souffre d'une maladie rare non identifiée.

Mettre des mots, ça compte

Au programme, il y a donc des conférences sur les troubles neurodéveloppementaux, qui concernent environ 10 % des enfants et des adolescent-e-s : troubles d'acquisition du langage ou des

coordinations (dysphasies et dyspraxies), trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH), troubles spécifiques des apprentissages scolaires... « C'est important de dire aux enfants et aux adolescents ce qui se passe et ce qu'ils ont, de mettre des mots et non pas des maux », insiste Séverine Lambert, psychologue spécialisée en neuropsychologie. Le diagnostic n'est pas encore posé pour Boubou, scolarisé au collège Jean-Vilar. « Je pense qu'il est dyspraxique, précise sa mère Fatouma. Je cherche de l'aide pour lui et pour moi. Je me suis renseignée pour faire une demande à la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH). »

C'est Virginie Legé, éducatrice spécialisée, qui tient le stand pour informer et accompagner les visiteur-euse-s dans les démarches administratives liées au handicap. « C'est un enfer, un parcours du combattant pour les parents. Et dans le 93, il faut compter entre huit et dix mois d'attente pour qu'un dossier soit traité par la MDPH », fulmine celle qui a toujours travaillé dans ce domaine. Une fois la notification faite, il faut encore que

l'Éducation nationale recrute des accompagnant-e-s des élèves en situation de handicap (AESH) pour répondre aux besoins. « Mon fils est en CE1 à Robespierre, il a droit à 20 heures d'accompagnement, mais il n'a rien du tout, zéro », lâche son père Sylvain. Pour pallier la pénurie, la Ville finance la formation d'AESH, mais ces dernier-e-s ne sont pas forcément embauchés ici.

S'amuser ensemble

Ateliers de maquillage, séance de zumba avec l'association Tempo, ateliers de sport inclusif avec des clubs comme Le Flash de La Courneuve ou le Derek Boxing... la journée est aussi l'occasion pour les enfants et les adolescent-e-s présents, en situation de handicap ou non, de s'amuser ensemble. « Je veux te battre ! » lance Wassim, 7 ans, à Rafik Arabat au cours du parcours d'obstacles en fauteuil roulant que l'haltérophile courneuvien a organisé pour les jeunes avec un bénévole de son association Han'traide. Comme Rafik, le petit garçon venu de Drancy est atteint d'un spina-bifida, une malformation congénitale de la colonne vertébrale, mais

il peut marcher. « Je cherche une activité sportive pour lui, c'est compliqué, confie sa mère Ingrid. Il a des retards cognitifs et il a du mal à se discipliner. » L'inclusion des personnes en situation de handicap dans le milieu sportif, grâce à la formation des éducateur-trice-s, figure parmi les combats prioritaires des associations Une étincelle d'espoir pour Soan et Han'traide. Pour offrir un nouveau regard sur les handicaps, Laetitia Savart propose une initiation au braille et Wassim Djemai fait découvrir la langue des signes française (LSF). « C'est ma langue maternelle, mes deux parents sont sourds, sourit l'étudiant en économie-gestion et animateur Bafa qui vient d'être recruté au centre social Couleurs du monde. Quand on est devant une personne sourde, on ne sait pas forcément comment réagir, on a tendance à parler fort alors qu'il faut parler doucement et faire attention aux expressions de son visage et à ses gestes. » En face de lui, Boubou observe avec curiosité les formules de politesse et le nuancier des émotions en LSF posés sur la table. « Ça nous fait du bien de voir qu'on n'est pas tout seuls, glisse sa mère. Ça donne confiance. » ● Olivia Moulin

Une seconde vie pour les déchets

Installée dans la friche KDI, la plateforme Solid-R a été inaugurée le 20 octobre. Portée par l'association RéaVie, elle promeut le réemploi des matériaux du bâtiment et la transition du secteur vers une économie circulaire et solidaire.



Dépose et stockage des matériaux avant le reconditionnement.

Chaque année, près de 42 millions de tonnes de déchets sont engendrées par le seul secteur du bâtiment, ce qui représente la plus grosse part des déchets produits en France. Pourtant, 41 millions de tonnes de déchets ont été identifiées comme potentiellement réemployables et réutilisables. Face à ce constat, Mohamed Hamaoui, conducteur de travaux et courneuvien,

fonde, en 2017, l'association RéaVie afin de contribuer à la création d'une nouvelle économie, à la fois circulaire et solidaire à travers le réemploi et le recyclage des matériaux de chantier. « Il y a d'abord un lieu de dépose et de stockage, explique Lambert Dauvillier, architecte et coordinateur de la plateforme Solid-R de La Courneuve. Ce sont uniquement des matériaux qui ont été démontés par nos équipes afin de

s'assurer de la qualité des produits. » À la suite de cette première étape, les matériaux passent en zone de reconditionnement. « Le but c'est vraiment de limiter tous les déchets possibles. Si on ne parvient pas à faire du réemploi, on peut toujours faire du recyclage et donc limiter l'impact de l'enfouissement », complète le coordinateur. Ces matériaux seront proposés à la vente, aux professionnels et aux particuliers, dans la boutique de la plateforme qui ouvrira courant novembre. « L'idée, c'est de donner accès à des matériaux de qualité à des prix abordables mais aussi de sensibiliser les citoyen-ne-s au réemploi », précise ainsi Lambert Dauvillier.

Créer des emplois : le métier de valoriste

À La Courneuve, quatre personnes – bientôt cinq – en insertion professionnelle sont formées au métier de valoriste. « Ça rassemble la déconstruction sélective, le stockage, la logistique, le reconditionnement et la revente, explique le coordinateur. Ces différentes typologies de métier permettent

LA PLATEFORME SOLID-R, QU'EST-CE QUE C'EST ?

- un lieu de stockage, de revalorisation (reconditionnement, surcyclage ou recyclage) et de vente de matériaux de réemploi aux particuliers, associations et professionnels ;
- un lieu de formation à des compétences pratiques pour travailler dans le secteur du réemploi des matériaux du bâtiment à destination des salarié-e-s en insertion ;
- un lieu d'accueil du grand public pour des ateliers de sensibilisation.

Plateforme Solid-R :
66, bd Pasteur, La Courneuve.
La boutique sera ouverte les mercredis et vendredis, de 10h à 17h (à partir de mi-novembre).
mail : contact@asso-reavie.fr

d'obtenir un emploi durable dans des secteurs en tension et non délocalisables. » En lien avec les Compagnons Bâtisseurs situés aux 4000, des cycles de formation seront également ouverts, dès la mi-novembre, à une dizaine de personnes pour apprendre des techniques de construction et l'utilisation de matériaux de réemploi. ● Vanessa Jollet



Des médiathèques

Temples de la lecture, les médiathèques sont aussi des lieux de loisirs, d'apprentissage, de culture et de lien social, où chacun-e trouve ce qui lui convient.

Il y a les habitué-e-s, comme Soundouss, 12 ans, qui fréquente la médiathèque John-Lennon au moins deux fois par semaine. « *J'aime trop cet endroit ! Il n'y pas grand-chose à faire à la maison, alors je viens beaucoup.* » Et il y a les visiteur-euse-s occasionnels, comme Othmane, qui s'est installé au rez-de-chaussée d'Aimé-Césaire baigné de lumière d'automne pour savourer un moment de « *tranquillité* ». Il y a celles et ceux qui viennent surtout pour les livres, comme Wahiba. « *Je suis tombée amoureuse de la littérature jeunesse française pendant mes études pour devenir professeure des écoles, je prends des ouvrages pour mon fils, pour mes élèves et pour moi !* » Et il y a celles et ceux intéressés par les actions de médiation et de formation, comme Raymond, qui a réservé un ordinateur dans l'espace numérique d'Aimé-Césaire et fronce les sourcils devant « *le site internet de la Caisse d'allocations familiales* ». Il y a la ville et la vie dans les médiathèques, où les agent-e-s de Plaine Commune et les intervenant-e-s s'emploient à faire vivre un service public de proximité et de qualité. Retour sur une semaine d'activités à John-Lennon et à Aimé-Césaire, marquée par la programmation spéciale « *Peur et frissons* » proposée chaque année lors des vacances de la Toussaint.

• Un atelier créatif le 26 octobre à John-Lennon

Parler de la mort avec des enfants et adolescent-e-s autour d'un atelier d'origami, c'est le drôle de pari que réussit l'artiste Qilé Wang de l'association Artefact93. « *J'ai conçu cet atelier pendant le confinement, je trouvais terrible que plein de gens meurent seuls*,

explique-t-elle. Avant de se lancer avec les participant-e-s dans la confection de minuscules vêtements en papier, elle raconte la fête des morts en Chine ainsi que dans d'autres cultures et souligne l'importance d'entretenir la mémoire des défunt-e-s. Progressivement, certains jeunes se mettent eux aussi à poser des mots sur la mort et à convoquer des souvenirs, comme celui de ce grand-père qui « *allait donner du pain aux pigeons chaque matin* ».

• Un atelier numérique le 26 octobre à Aimé-Césaire

Virus, cyberattaques, arnaques en ligne, cyberharcèlement et désinformation sont au programme de l'atelier thématique « *Faut-il avoir peur d'Internet ?* » animé par Pierrick Longatte, responsable numérique de la médiathèque. « *C'est une question qui revient souvent lorsqu'on fait des cafés ou des ateliers numériques.* » Rassurant, il rappelle les règles de base et de bon sens à respecter, comme la mise à jour de son système d'exploitation pour protéger ses données personnelles. « *Il ne faut pas avoir peur, il faut mieux connaître.* »

• Une projection-échange sur les films d'horreur le 27 octobre à John-Lennon

« *S'il n'y a pas de sang, ce n'est pas un film d'horreur !* » Dans la salle d'animation, David est catégorique. « *Est-ce que tu en es sûr ?* » sourit la médiathécaire Sarah Hemmich. Avec une collègue, elle propose à plusieurs jeunes de visionner des bandes-annonces pour leur présenter ce genre cinématographique et ses différentes catégories. Côté parodies, la bande-annonce de *Scary Movie* remplit sa mission en suscitant gloussements et éclats de rire. « *Il est sur Netflix ?* » demande une adolescente.



Ateliers, lectures, projections, il y en a pour tous les âges et tous les goûts.

• Une partie de jeu de société le 27 octobre à Aimé-Césaire

La coopération, ce n'est pas trop le truc d'Abdourahmane, tenté de sacrifier ses partenaires dans le jeu pourtant coopératif *Zombicide*. Le principe ? « *On doit tuer des zombies et trouver un endroit où survivre à l'apocalypse* », explique Ilyana. Sous la houlette de deux médiathécaires, Abdourahmane, Ilyana et quatre autres jeunes vont ainsi se procurer des armes et du matériel, gagner des points d'expérience et se battre contre des morts-vivants. Un moment ludique, mais aussi une occasion d'apprendre à suivre des règles et à faire société.

• Un spectacle de contes le 28 octobre à Aimé-Césaire

Il était une fois Peik la malice, la vache Dondon, la petite bonne femme... Avec des mots, bien sûr, mais aussi avec des gestes et avec des bruits, le conteur Philippe Imbert offre un spectacle plein de fantaisie à la quarantaine d'enfants, de mamans et d'animateur-trice-s de centres de loisirs réunis dans l'auditorium. Cette séance, qui s'inscrit dans le cadre du festival de contes annuel « *Histoires communes* », fait le bonheur d'Ismaïl, un élève de CM2 mordu d'histoire. « *Il y a plein de références ! Le méchant roi, il est comme Louis XVI en gros !* »

Sortir

Regards
La Courneuve
- n°47 -
du jeudi 4 novembre au
mercredi 15 décembre

Danse en corps



Un nouveau lieu d'expositions



Marie Rouge

Le hall de la Maison pour tous (MPT) Youri-Gagarine, qui accueille le public, accueille aussi des expositions depuis septembre. Les habitant-e-s prennent une part active à ce projet.

Lieu d'accompagnement culturel, éducatif et social récemment rénové, la Maison pour tous (MPT) Youri-Gagarine va embellir son « agora », la grande salle près de l'entrée, en y exposant régulièrement des œuvres. « Nous mettons le pouvoir d'agir des habitant-e-s au cœur de notre projet social, c'est pourquoi ils et elles sont associés aux décisions concernant la MPT », explique Élise Nivet, la responsable. L'agora est une belle salle qui doit être investie, ouverte sur la culture, d'où l'idée des expositions. » Douchka, courneuvienne depuis dix-huit ans, y a exposé ses tableaux jusqu'au 22 octobre. Bénévole dans les ateliers de peinture de la MPT, elle participe à l'initiative « Bouge ta vie » qui accompagne les habitantes sur un projet. Styliste-modéliste de métier, elle est aussi artiste peintre. Avec des matériaux simples – pâte à modeler, essuie-tout, colle, sable –, elle réalise des branches, des fleurs, des assemblages de feuilles d'une vérité criante, qu'elle couvre de peinture acrylique. « L'arbre, c'est la

vie, la réussite, la prospérité », analyse-t-elle. Ses tableaux, natures mortes et paysages, elle les peint de mémoire. « Douchka peint, Fofana Minan est designer, Halima Ben Salem est très investie à la MPT et en dehors de la ville. Je me suis dit : pourquoi ne pas proposer à ces trois dames d'habiller l'agora ? Élise a donné son accord », ajoute Hamida Lassida, qui a en charge l'accueil à la MPT.

L'agora exposera du 15 novembre au 3 janvier une série de photographies réalisées par Marie Rouge lors de l'atelier cirque dirigé par Noémie Deumié, qui s'est déroulé en juillet dernier. Lors d'une interview, Marie Rouge expliquait : « La photographie est devenue une excuse pour faire des rencontres incroyables et découvrir des univers auxquels je n'aurais jamais eu accès. » L'univers de la MPT Youri-Gagarine s'est livré à elle avec plaisir. Et pour aller au bout de cette rencontre pleine de promesses tenues, les participantes photographiées ont pris une part active à la scénographie et ont sélectionné, parmi les quatre-vingts clichés proposés, ceux que le public découvrira. Leur parole, recueillie et transcrite, légendera les images pour témoigner de ces moments de plaisir partagé. ● JOËLLE CUVILLIEZ

À venir, du rire...

À la suite de l'exposition de Douchka et des photographies de l'atelier cirque prises par Marie Rouge, toutes sortes d'événements sont en cours de finalisation pour embellir le hall de la MPT. Durant le mois de décembre, l'association Remember présentera au public courneuvien « Éclats de rire ! 60 ans d'humour contre le racisme en France », une représentation des minorités ethniques dans l'humour depuis les

années 1960, de Fernand Raynaud à Jamel Debbouze et le stand-up, en passant par Coluche, Smaïn et Desproges. Cette exposition revient sur la place de la diversité et la dénonciation des discours racistes dans l'humour, popularisés dès les années 1960 par l'avènement de la télévision. L'année 2022 devrait débiter par une nouvelle exposition des œuvres de Douchka, qui envisage aussi de réaliser un défilé de mode. ● J. C.

À LIRE

Bande dessinée

La médiathèque John-Lennon, 9, avenue du Général-Leclerc, propose à ses lecteurs de découvrir *Peau d'homme*, d'Hubert et Zanzim. Une fable enlevée et subtile qui questionne notre rapport au genre à travers les aventures de Bianca, une demoiselle de bonne famille à l'époque de la Renaissance italienne. Avant de se marier, elle revêt une peau d'homme qui lui permet de visiter incognito le monde des hommes et d'apprendre à connaître son fiancé sous un autre jour. Mais, dans sa peau d'homme, Bianca s'affranchit aussi des limites imposées aux femmes et se libère...

PEAU D'HOMME, HUBERT ET ZANZIM, ÉDITIONS GLÉNAT.

À VOIR

Spectacle et conte

La Soupe Cie, en résidence à Houdremont, s'inspire de l'imagier *Romance*, réalisé par Blexbolex et publié aux chez Albin Michel Jeunesse, pour plonger les spectateurs et spectatrices, grands et petits, dans un univers qui fait la part belle à la musique, aux marionnettes et aux dessins. Ce conte initiatique nous invite à parcourir le chemin qui relie l'école à la maison et nous fait basculer dans le merveilleux.

JEUDI 25 ET VENDREDI 26 NOVEMBRE À 10H ET 14H30
CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT
TARIF PLEIN COURNEUVIEN : 10 €
TARIF RÉDUIT : 6 €
À PARTIR DE 3 ANS

À DÉCOUVRIR

Secrets de végétaux

Le parc Georges-Valbon est plein de mystères qui ne demandent qu'à être résolus. Le temps d'une balade, découvrez les secrets des arbres et apprenez à les reconnaître sans leurs feuilles. Rendez-vous à la Maison Édouard-Glissant avec l'animatrice du parc.

DIMANCHE 14 NOVEMBRE DE 14H À 16H.
GRATUIT. INSCRIPTION OBLIGATOIRE
SUR : [HTTPS://BIT.LY/3BSQMM9](https://bit.ly/3BSQMM9)



Léa Desjours

Sylviane Fortuny

Cofondatrice de la compagnie Pour ainsi dire avec l'auteur Philippe Dorin, elle a mis en scène son texte *Bijou bijou, te réveille pas surtout et se réjouit que le spectacle voie enfin le jour.**

Regards: D'où vient le nom de votre compagnie?

Sylviane Fortuny: Dans *Les Oiseaux*, du très grand auteur norvégien Tarjei Vesaas, Mattis, le personnage principal, est un esprit simple qui a tendance à répéter « pour ainsi dire ». Nous nous en sommes inspirés. Pour nous aussi, Pour ainsi dire, c'est notre manière de dire.

R.: Vous ne travaillez que pour le jeune public?

S. F.: Il y a très peu de textes d'auteur dans le théâtre jeune public. Nos références, ce sont les contes. Andersen, Perrault, Grimm ont une langue extraordinaire. Les enfants n'ont pas forcément la connaissance de tous les mots qu'ils utilisent mais ils comprennent. Le théâtre jeune public n'est pas un art en réduction, c'est un art qui s'adresse à tous, grands et petits doivent y trouver leur compte, même si c'est à des niveaux différents. Je travaille pour des enfants que je nourris à ma manière afin qu'ils deviennent des adultes et pour les adultes qui les accompagnent.

R.: On dit qu'il y a un lien entre vos spectacles...

S. F.: Nous construisons chaque spectacle à partir des traces du précédent. Dans *L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains*, un homme sur scène peignait sur la robe blanche de sa femme. À la fin des représentations, nous avions plus de cent cinquante robes peintes. C'était très beau. Nous nous sommes dit que nous allions inventer une histoire avec une immense armoire imaginaire. Philippe a alors écrit *Abeille, habillez-moi de vous*. De la même manière, *Bijou bijou, te réveille pas surtout* est la suite de *Le chat n'a que faire des souris mortes*. À la fin de ce spectacle, un garçon brisait une guitare. Nous nous sommes demandé comment reconstruire quelque chose sur cette centaine de guitares brisées. Nous avons imaginé un jeune homme en colère qui entre en scène et détruit tout ce qui lui tombe sous la main, puis qui s'endort.

R.: Quand avez-vous commencé *Bijou, bijou, te réveille pas surtout*?

S. F.: Au début du confinement. Tout s'endormait pour nous. L'histoire est celle de comédiens prisonniers d'un théâtre. Ils ont du temps... Je suis ravie que la première se joue enfin à La Courneuve après dix-huit mois... de sommeil!

● PROPOS RECUEILLIS PAR JOËLLE CUVILLIEZ

* *Bijou bijou, te réveille pas surtout*, éd. L'École des loisirs, 6,5€.

Du sommeil et des hommes

Nous sommes de l'étoffe dont sont faits les rêves et notre petite vie est entourée de sommeil», a écrit Shakespeare dans *La Tempête*. Dans *Bijou bijou, te réveille pas surtout*, dernière création de Philippe Dorin et Sylviane Fortuny, le sommeil est aussi au cœur de la narration. Le spectacle commence dans des applaudissements nourris. Ivre de ces acclamations, un jeune homme qui attend son heure et se berce d'illusions s'écroule, endormi, sur scène. Ses camarades vont l'accompagner dans ses songes, inspirés comme des fées qui se pencheraient sur le berceau de la Belle au bois dormant.

Bijou bijou, te réveille pas surtout revient sur le temps de l'adolescence, qui alterne tempêtes intérieures et état d'hibernation, temps où l'existence peut ressembler à un rêve éveillé dans lequel règneraient désordre et confusion.

Car au centre de la scène, un couteau attend l'heure du crime. L'encre d'une scène d'amour, écrite sur un coin de table, n'est pas encore sèche. Crime ou amour? La compagnie Pour ainsi dire pose la question: comment cheminer dans le temps du sommeil pour trouver un sens à la vie au réveil? Doit-on attendre endormi que le rêve s'accomplisse? ● JOËLLE CUVILLIEZ



VENDREDI 19 NOVEMBRE, À 14H30 ET 19H
AU CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT
 TARIF PLEIN COURNEUVIEN: 10 € ; TARIF RÉDUIT: 6 €
 SPECTACLE ENFANTS, À PARTIR DE 9 ANS

À ENTENDRE

Derviche

Dans le cadre de la Nuit du cirque, un circassien danseur, manipulateur de cerceaux, et trois virtuoses – deux musiciens syriens (oud et percussions) et un clarinettiste français – nous entraînent dans un envoûtant voyage musical qui revisite la figure du derviche-tourneur.

SAMEDI 13 NOVEMBRE À 21H
 CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT
 TARIF PLEIN COURNEUVIEN: 10 € ;
 TARIF RÉDUIT: 6 €
 À PARTIR DE 7 ANS

À FAIRE

À vélo ou à pied...



Joëlle Cuvilliez

Pour rejoindre les berges du canal de l'Ourcq, il suffit d'emprunter l'avenue du Général-Leclerc (qui passe devant la piscine Béatrice-Hess). Le parcours permet de se balader à proximité des Grands Moulins, l'ancienne minoterie transformée en campus de l'Université Paris-Diderot, de découvrir des œuvres de street art, le parc de la Bergère à Bobigny et celui de la Poudrerie à Sevran. Les plus intrépides pourront aller jusqu'à... Trilbardou, à 42 kilomètres, et s'offrir un marathon cycliste ou pédestre.



RÉGARDS SUR LA VILLE



«La photo a été prise au métro 8-mai-1945 : une surprise colorée, agréable et pleine de lumière, une architecture et un design nous rappelant Buren/Mondrian, pour un quartier bien vivant.»

@artdids

Envoyez-nous une photo, elle sera peut-être publiée dans *Regards*.

regards@ville-la-courneuve.fr

Via Facebook : La Courneuve – Page officielle de la ville.

à ne pas manQuer

théâtre

Petites Histoires de la démesure

La dernière création de la metteure en scène **Géraldine Szajman** s'inspire de deux mythes des *Métamorphoses* d'Ovide, celui du roi **Midas** qui voulait que tout se transforme en or et celui du roi **Érysichthon**, qui mangeait tout ce qu'il trouvait.

Si le prochain spectacle théâtral et sonore de la compagnie Les Enfants du Paradis s'inspire des *Métamorphoses* d'Ovide, un monument de la littérature écrit en l'an 1 ou 2 de notre ère, il est d'une actualité criante. Car il y est question d'excès et d'avidité.

Le premier mythe des *Petites Histoires de la démesure* met en scène Érysichthon, roi de Thessalie, qui ordonne à ses serviteurs d'abattre le plus grand arbre de son domaine. Ceux-ci n'osant porter les coups de hache, le roi décide de le couper de ses propres mains. Pour ce crime porté à Déméter, déesse de l'agriculture et des moissons, il sera maudit par la Faim. Ayant mangé tout ce que conservait son royaume, Érysichthon finit par se dévorer lui-même.

Il est tout autant question d'excès et d'avidité dans le second mythe choisi par la metteure en scène **Géraldine Szajman**, celui de **Midas**, roi de Phrygie. Pour avoir rendu service au dieu **Dionysos**, celui-ci le remercie en lui accordant un vœu. Midas souhaite que tout ce qu'il touche se transforme en or. Mais ce don se révèle bien vite destructeur car tous ses proches, à peine effleurés, se transforment aussitôt en statue dorée.

Un spectacle comme un hymne à la sobriété, qui dénonce la façon dont l'humain abuse de son pouvoir destructeur... ● JOËLLE CUVILLIEZ



istockphoto

LES LUNDIS 15 ET 22 NOVEMBRE, À 18H
À LA COMÈTE, 21, AVENUE GABRIEL-PÉRI
ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION:
LACOMETE@VILLE-LA-COURNEUVE.FR
CRÉATION TOUT PUBLIC, À PARTIR DE 7 ANS

concert

6 novembre > Brasserie Neofelis

En avant la musique !

C'est nouveau! Des concerts seront régulièrement programmés dans ce lieu. Le 6 novembre, place à Alexandre Puechavy et Barthélemy Seyer, du groupe Not in the Book.

20, RUE JULES-FERRY, À 20H.

concert

20 novembre > Brasserie Neofelis

Des airs de rock et de samba

Retrouvez **Iara Kelly**, auteure-compositrice-interprète brésilienne. Dans sa musique, on peut deviner de lointaines influences de chants religieux, de chansons populaires des années 30, mais aussi du rock, de la samba... Elle sera accompagnée de **Fabrice Thompson** à la voix et aux percussions.

20, RUE JULES-FERRY, À 20H.

exposition/performances

Jusqu'au 18 décembre > Aubervilliers

Les samedis des Quatre-Chemins

Les Laboratoires d'Aubervilliers proposent une exposition à ciel ouvert dans le quartier des Quatre-Chemins. Tous les samedis, un programme spécial de performances, rencontres et projections de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde se décline aux Laboratoires et dans les rues du quartier.

WWW.LESLABORATOIRES.ORG/PROJET/PAR-QUATRE-CHEMINS/PAR-QUATRE-CHEMINS
QUARTIER DES QUATRE-CHEMINS, TOUS LES SAMEDIS À PARTIR DE 14H.

exposition

Jusqu'au 30 juin > Aubervilliers

« La Vie HLM »

L'exposition « La Vie HLM » raconte l'histoire des quartiers populaires des habitant-e-s de la barre d'immeubles Charles Groppe, de 1950 à 2000. Elle s'appuie sur quatre familles originaires des lieux qui, pour l'occasion, ont ouvert leurs archives et répondu à des entretiens.

CITÉ ÉMILE-DUBOIS. RÉSERVATION: AMULOP.ORG

Coupon à détacher

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

NOMBRE DE PLACES (2 maximum)

Rendez-vous au guichet du Centre culturel Jean-Houdremont avec ce coupon.



La Courneuve vous fait sortir!

5x2 places offertes pour le spectacle *Bijou bijou, te réveille pas surtout* de la compagnie Pour ainsi dire au centre Jean-Houdremont.



Coup de cœur

THE FRENCH DISPATCH

BILL MURRAY
FRANCES MCDORMAND
JEFFREY WRIGHT
TILDA SWINTON
ADRIEN BRODY
BENICIO DEL TORO
OWEN WILSON
LÉA SEYDOUX
TIMOTHÉE CHALAMET
LYNA KHOUDRI
STEPHEN PARK
MATHIEU AMALRIC

LIEV SCHREIBER
ELISABETH MOSS
EDWARD NORTON
WILLEM DAFOE
LOIS SMITH
SAOIRSE RONAN
CHRISTOPH WALTZ
CÉCILE DE FRANCE
GUILLAUME GALLIENNE
JASON SCHWARTZMAN
TONY REVOLORI
RUPERT FRIEND
HENRY WINKLER
BOB BALABAN
HIPPOLYTE GIRARDOT
ANJELICA HUSTON

Wes Anderson en 5 dates

- 1^{er} mai 1969** Naissance à Houston, Texas
- 1998** sorti de son second long métrage, *Rushmore*, qui le fait connaître du grand public
- 2014** Grand prix du Jury pour *The Grand Budapest Hotel*, au festival de Berlin
- 2010** Cristal du long métrage et Prix du public pour *Fantastic Mr. Fox*, au Festival international du film d'animation d'Annecy
- 2018** Ours d'argent du meilleur réalisateur pour *L'île aux chiens*, au festival de Berlin

DE WES ANDERSON • ÉTATS-UNIS/ALLEMAGNE, 2021, 1H48, VOSTF/VF • **GENRE** : COMÉDIE, DRAME, ROMANCE • **AVEC** TIMOTHÉE CHALAMET, LÉA SEYDOUX, BILL MURRAY, ADRIEN BRODY, FRANCES MCDORMAND

Le journal américain *The French Dispatch* possède une antenne dans la petite ville française d'Ennui-sur-Blasé. Arthur Howitzer Jr., le rédacteur en chef, envoie ses journalistes enquêter dans les quatre coins du pays. Trois articles traitent de divers sujets : Moses Rosenthaler (un détenu psychopathe qui se révèle être un grand artiste), les événements de Mai 68 et enfin une enquête gastronomique qui vire au polar...

Film présenté en compétition au Festival de Cannes 2021
Séances : mercredi 24 à 19h30 VF, vendredi 26 à 18h VF, dimanche 28 à 19h30 VOSTF, lundi 29 à 18h VOSTF



Wes Anderson, après des études de philosophie et des cours de scénarios, est devenu un réalisateur, scénariste et producteur américain. Ses films sont connus pour leur style visuel : plans symétriques, décors élaborés, longs plans en mouvement, palette de couleurs vives et musiques hype. Depuis ses premiers films il a aussi fait travailler les mêmes personnes pour former une famille de cinéma (Bill Murray, Frances Mc Dormand, Owen Wilson, Jason Schwartzman...). Il vit à Paris.

3
bonnes raisons
d'aller voir ce film

1. Pour l'amour

Pour la déclaration d'amour au journalisme, emprunte de nostalgie et d'espoir.

2. Pour les personnages

Pour la galerie de personnages atypiques.

3. Pour la mise en scène

Pour la mise en scène méticuleuse qui ravira les admirateurs du réalisateur, et les amoureux de la symétrie maîtrisée.

Les événements du mois

DIMANCHE 14 NOVEMBRE • 10H30
CINÉ P'TIT DÉJ'
ZÉBULON ET LES MÉDECINS...
DÈS 4 ANS



DIMANCHE 14 NOVEMBRE • 16H
LA RÉSISTANCE AU CINÉMA

LE TRAIN
de John Frankenheimer, Arthur Penn



SAMEDI 20 NOVEMBRE • 14H
FESTIVAL POUR ÉPATER LES REGARDS
Projection + atelier silhouettes animées
GRATUIT SUR INSCRIPTION
DÈS 8 ANS

SAMEDI 20 NOVEMBRE • 17H
ATELIER MASHUP CINÉMA
GRATUIT SUR INSCRIPTION • DÈS 8 ANS



SAMEDI 20 NOVEMBRE • 19H30
AVANT-PREMIÈRE
NOUS DE ALICE DIOP



DIMANCHE 5 DÉCEMBRE • 16H30
DU JOUR AU JOUR

Avec *L'Abominable*, *Jade* et *Lieu de Rencontre* pour les femmes



Quartier Libre propose un rendez-vous d'avant-séances aux spectateurs des cinémas indépendants de la Seine-Saint-Denis. Quartier Libre réinvestit les quelques minutes qui précèdent le long métrage.

Un projet culturel innovant – au service des salles de proximité et des spectateurs – qui donne accès à une palette de films variés, inventifs et libres. Un programme de Cinémas 93.

Au programme ce mois-ci

DU 10 AU 16 NOVEMBRE

GAZA MON AMOUR ♥



DE ARAB NASSER, TARZAN NASSER • INTERNATIONAL, 2021, 1H28, VOSTF • GENRE DRAME • AVEC SALIM DAW, HIAM ABBASS, MAISA ABD ELHADI

Issa, un pêcheur de soixante ans, est secrètement amoureux de Siham, une femme qui travaille comme couturière au marché. Il souhaite la demander en mariage. C'est alors qu'il découvre une statue antique du dieu Apollon dans son filet de pêche, qu'il décide de cacher chez lui...

Séances : mercredi 10 à 19h, vendredi 12 à 16h, samedi 13 à 18h45, mardi 16 à 12h

Quartier Libre ASMAHAN, LA DIVA DE CHLOÉ MAZLO

LE DERNIER DUEL



DE RIDLEY SCOTT • ÉTATS-UNIS, 2021, 2H33, VOSTF • GENRE DRAME, HISTORIQUE • AVEC MATT DAMON, ADAM DRIVER, JODIE COMER

INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS AVEC AVERTISSEMENT

Basé sur des événements réels, le film dévoile d'anciennes hypothèses sur le dernier duel judiciaire connu en France - également nommé « Jugement de Dieu » - entre Jean de Carrouges et Jacques Le Gris, deux amis devenus au fil du temps des rivaux acharnés...

Séances : jeudi 11 à 17h30 VF, vendredi 12 à 20h VOSTF, samedi 13 à 16h VF, dimanche 14 à 19h VOSTF, lundi 15 à 20h VOSTF

EIFFEL



DE MARTIN BOURBOULON • FRANCE, 2021, 1H49 • GENRE DRAME, BIOPIC • AVEC ROMAIN DURIS, EMMA MACKEY, PIERRE DELADONCHAMPS

Gustave Eiffel est au sommet de sa carrière. Le gouvernement français veut qu'il crée quelque chose de spectaculaire pour l'Exposition Universelle de 1889 à Paris, mais Eiffel ne s'intéresse qu'au projet de métropolitain. Tout bascule lorsqu'il recroise son amour de jeunesse.

Séances : mercredi 10 à 17h, vendredi 12 à 14h, samedi 13 à 20h30, lundi 15 à 18h

DIMANCHE 14 NOVEMBRE • 16H

LA RÉSISTANCE AU CINÉMA

LE TRAIN



DE JOHN FRANKENHEIMER, ARTHUR PENN • ÉTATS-UNIS/FRANCE/ITALIE, 1964, 2H13, VOSTF • GENRE GUERRE, THRILLER, ACTION • AVEC BURT LANCASTER, MICHEL SIMON, JEANNE MOREAU

En 1944, le Colonel von Waldheim fait évacuer des tableaux de maîtres du Jeu de Paume pour les envoyer en Allemagne. Labiche, un cheminot résistant, est chargé de conduire le train transportant ces objets d'art.

La projection sera suivie d'une rencontre avec Sylvie Zaidman, docteure en histoire et directrice du Musée de la Libération de Paris - Musée du Général Leclerc - Musée Jean Moulin, et Les amis du Musée de la Résistance Nationale 93.

DU 17 AU 23 NOVEMBRE

VENOM : LET THERE BE CARNAGE



DE ANDY SERKIS • ÉTATS-UNIS, 2021, 1H37, VF • GENRE ACTION, FANTASTIQUE • AVEC TOM HARDY, STEPHEN GRAHAM, WOODY HARRELSON

INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS

Tom Hardy est de retour sur grand écran sous les traits de Venom, l'un des personnages les plus complexes de l'univers Marvel.

Séances : mercredi 17 à 17h, vendredi 19 à 19h, dimanche 21 à 16h

ILLUSIONS PERDUES



DE XAVIER GIANNOLI • FRANCE/BELGIQUE, 2021, 2H29 • GENRE DRAME, HISTORIQUE • AVEC BENJAMIN VOISIN, CÉCILE DE FRANCE, VINCENT LACOSTE

Lucien est un jeune poète inconnu dans la France du XIX^e siècle. Il a de grandes espérances et veut se forger un destin. Il quitte l'imprimerie familiale de sa province natale pour tenter sa chance à Paris, au bras de sa protectrice. Bientôt livré à lui-même dans la ville fabuleuse, le jeune homme va découvrir les coulisses d'un monde voué à la loi du profit et des faux-semblants.

Séances : vendredi 19 à 20h45, dimanche 21 à 11h, lundi 22 à 18h, mardi 23 à 16h45

SAMEDI 20 NOVEMBRE • 19H30 AVANT-PREMIERE



NOUS

DE ALICE DIOP • FRANCE, 2021, 1H57 • GENRE DOCUMENTAIRE

Une ligne, le RER B, traversée du nord vers le sud. Un voyage à l'intérieur de ces lieux indistincts qu'on appelle la banlieue, et des rencontres... pièces d'un ensemble qui compose un tout. Un possible « nous ».

La projection sera suivie d'un débat et de la présentation d'un projet de parcours « Autour de Nous ».

Action soutenue dans le cadre de l'appel à projet "l'image et le territoire" et du "Mois des images" initié par le Département de la Seine-Saint-Denis.

CINÉMAS 93

seine-saint-denis LE DÉPARTEMENT

JULIE (EN 12 CHAPITRES) ♥



DE JOHACHIM TRIER • NORVEGE, 2021, 2H08, VOSTF • GENRE DRAME • AVEC RENATE REINISVE, ANDERS DANIELSEN LIE, HERBERT NORDRUM

Julie, bientôt 30 ans, n'arrive pas à se fixer dans la vie. Alors qu'elle pense avoir trouvé une certaine stabilité auprès d'Aksel, 45 ans, auteur à succès, elle rencontre le jeune et séduisant Eivind.

Film présenté en compétition à Cannes 2021

Séances : mercredi 17 à 19h, vendredi 19 à 16h45, dimanche 21 à 18h, lundi 22 à 20h45

DU 8 AU 14 DÉCEMBRE

PINGOUIN & GOELAND ET LEURS 500 PETITS

DE MICHEL LECLERC • FRANCE, 2021, 1H49 • GENRE DOCUMENTAIRE

C'est l'histoire d'un couple qui ne pouvait pas avoir d'enfants et qui en a eu des centaines. C'est l'histoire de la maison d'enfants de Sèvres, une expérience unique de liberté, de pédagogie et d'ouverture au monde, et des gens qui la créèrent.

Séances : vendredi 10 à 20h30, samedi 11 à 16h45, dimanche 12 à 18h45, lundi 13 à 18h30

DU 10 AU 16 NOVEMBRE

DIMANCHE 14 NOVEMBRE • 10H30 CINÉ P'TI- DÉJ

ZÉBULON ET LES MÉDECINS VOLANTS



DE SEAN MULLEN • ROYAUME-UNIS, 2021, 43 MINUTES, VF • GENRE FAMILLE, AVENTURE

Voici les médecins volants, Princesse Perle, Messire Tagada et Zébulon le dragon ! Une princesse médecin ? Le roi ne l'entend pas de cette oreille, mais Perle est bien décidée à mener la vie qu'elle a choisie.

Nous vous donnons rendez-vous comme avant dès 10h30 pour le petit déjeuner dans le hall du cinéma, suivi de la projection du film à 11h.

+ Séances : mercredi 10 à 16h, jeudi 11 à 16h30



RON DÉBLOQUE

DE PARTIR DE 8/9 ANS • DE JEAN-PHILIPPE VINE, SARAH SMITH, OCTAVIO RODRIGUEZ • ÉTATS-UNIS/ROYAUME-UNIS, 2021, 1H46, VF • GENRE AVENTURE, FANTASTIQUE

L'histoire de Barney, un collégien tout ce qu'il y a de plus normal, et de Ron, une prouesse technologique connectée capable de marcher et de parler, et conçue pour être son meilleur ami. Les dysfonctionnements de Ron vont les plonger au milieu d'un joyeux désordre...

Séances : mercredi 10 à 14h, jeudi 11 à 14h30, vendredi 12 à 18h, samedi 13 à 14h, dimanche 14 à 14h

DU 17 AU 23 NOVEMBRE

MERCREDI 17 NOVEMBRE • 14H CINÉ-DÉBAT EN PARTENARIAT AVEC LE SERVICE ENFANCE

LE PEUPLE LOUP



DE PARTIR DE 8/9 ANS • DE TOMM MOORE, ROSS STEWART • IRLANDE/ÉTATS-UNIS/LUXEMBOURG, 2021, 1H43, VOSTF • GENRE FAMILLE, AVENTURE

En Irlande, au temps des superstitions et de la magie, Robyn, une jeune fille de 11 ans, aide son père à chasser la dernière meute de loups. Mais un jour, lors d'une battue en forêt, Robyn rencontre Mebh, petite fille le jour, louve la nuit.

+ Séances : lundi 20 à 11h VF, dimanche 21 à 14h VF

SAMEDI 20 NOVEMBRE • 14H FESTIVAL POUR ÉPATER LES REGARDS

Nous vous proposons un atelier à l'issue de la projection d'un court-métrage de Lotte Reiniger, pionnière allemande des films d'animation de silhouettes. Valérie Raoult, intervenante et vidéaste, proposera de créer une silhouette en papiers découpés et de l'animer.

Atelier gratuit à partir de 8 ans, sur inscription par téléphone ou à cinema@ville-la-courneuve.fr



SAMEDI 20 NOVEMBRE • 17H ATELIER MASHUP CINÉMA

Pour découvrir les secrets du montage d'images et de sons, venez découvrir la Mashup Box grâce à un atelier animé par Dominique Mulmann, responsable éducation à l'image au Trianon de Romainville.

Atelier gratuit à partir de 8 ans, sur inscription par téléphone ou à cinema@ville-la-courneuve.fr

Action soutenue dans le cadre de l'appel à projet "l'image et le territoire" et du "Mois des images" initié par le Département de la Seine-Saint-Denis.

CINÉMAS 93

seine-saint-denis LE DÉPARTEMENT

DU 24 AU 30 NOVEMBRE

VENDREDI 26 NOVEMBRE • 20H
CARTE BLANCHE AU CONSEIL LOCAL DE LA JEUNESSE

PETIT PAYS



À PARTIR DE 15 ANS • DE ERIC BARBIER • FRANCE/BELGIQUE, 2003, 1H53 • GENRE DRAME • AVEC JEAN-PAUL ROUVE, DJIBRIL VANCOPPENOLLE, DAYLA DE MEDINA

Dans les années 1990, un petit garçon vit au Burundi avec son père, un entrepreneur français, sa mère rwandaise et sa petite sœur. Il passe son temps à faire les quatre cents coups avec ses copains de classe jusqu'à ce que la guerre civile éclate.

DES SCÈNES, DES PROPOS OU DES IMAGES PEUVENT HEURTER LA SENSIBILITÉ DES SPECTATEURS

Projection suivie d'un débat.

DEBOUT LES FEMMES



DE FRANCOIS RUFFIN, GILLES PERRET • FRANCE, 2021, 1H25 • GENRE DOCUMENTAIRE

C'est parti pour le premier « road-movie parlementaire » à la rencontre des femmes qui s'occupent de nos enfants, nos malades, nos personnes âgées...

Séances : mercredi 24 novembre à 15h45, dimanche 28 à 15h45, lundi 29 à 20h, mardi 30 à 12h

Quartier Libre FOOTBALLEUSES DE DE LA SUITE DANS LES IMAGES

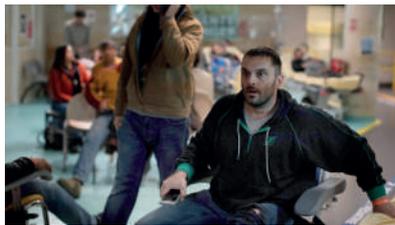
THE FRENCH DISPATCH



DE WES ANDERSON • ÉTATS-UNIS/ALLEMAGNE, 2021, 1H48, VOSTF/VF • GENRE COMÉDIE, DRAME, ROMANCE • AVEC TIMOTHÉE CHALAMET, LÉA SEYDOUX, BILL MURRAY, ADRIEN BRODY, FRANCES MCDORMAND (voir page Une)

Séances : mercredi 24 à 19h30 Vf, vendredi 26 à 18h Vf, dimanche 28 à 19h30 VOSTF, lundi 29 à 18h VOSTF

LA FRACTURE



DE CATHERINE CORSINI • FRANCE, 2021, 1H38 • GENRE COMÉDIE DRAMATIQUE • AVEC VALERIA BRUNI TEDESCHI, MARINA FOÏS, PIO MARMAI

Raf et Julie, un couple au bord de la rupture, se retrouvent dans un service d'Urgences proche de l'asphyxie le soir d'une manifestation parisienne des Gilets Jaunes. Leur rencontre avec Yann, un manifestant blessé et en colère, va faire voler en éclats les certitudes et les préjugés de chacun.

Film présenté en compétition au Festival de Cannes 2021

Séances : mercredi 24 à 17h30, samedi 27 à 20h, dimanche 28 à 17h30, lundi 29 à 12h

DU 1^{ER} AU 7 DÉCEMBRE

LES ÉTERNELS



À PARTIR DE 13 ANS • DE CHLOÉ ZAO • ÉTATS-UNIS, 2021, 2H37, VOSTF-VF • GENRE SCIENCE-FICTION, FANTASTIQUE, AVENTURE • AVEC CHAN, RICHARD MADDEN, LAUREN RIDLOFF

Depuis l'aube de l'humanité, les Éternels, un groupe de héros venus des confins de l'univers, protègent la Terre. Lorsque les Déviants, des créatures monstrueuses que l'on croyait disparues depuis longtemps, réapparaissent mystérieusement, les Éternels sont à nouveau obligés de se réunir pour défendre l'humanité...

Séances : mercredi 1^{er} décembre à 15h30 Vf, vendredi 3 à 20h VOSTF, samedi 4 à 18h15 Vf, dimanche 5 à 18h VOSTF

FIRST COW



DE KELLY REICHARDT • ÉTATS-UNIS, 2021, 2H02, VOSTF • GENRE WESTERN, DRAME • AVEC MAGARO, ORION LEE, TOBY JONES

Au début du XIX^e siècle, sur les terres encore sauvages de l'Oregon, Cookie Figowitz, un cuisinier, se lie d'amitié avec King-Lu, un immigrant d'origine chinoise. Ils montent un modeste commerce de beignets qui ne tarde pas à faire fureur auprès des pionniers de l'Ouest...

Séances : mercredi 1^{er} décembre à 18h30, vendredi 3 à 17h45, samedi 4 à 16h, lundi 6 à 21h

DIMANCHE 5 DÉCEMBRE • 16H30



DU JOUR AU JOUR

2020 • 16MM ET VIDÉO, COULEUR, SONORE, 35 MINUTES

Ce film est l'aboutissement d'un travail d'atelier de cinéma mis en œuvre en 2018-2019 par une cinéaste de l'association L'Abominable, avec des femmes participantes aux cours d'Expression Langue Française de l'association JADE et du Lieu de Rencontre pour les Femmes. *Du jour au jour* est un cheminement depuis les langues de chacune, dans lesquelles se racontent le quotidien, des souvenirs, des fragments de mondes et de vies. Entre ces récits, les silences qui les soutiennent, le jeu des traductions et de la mise en scène, des femmes – toutes habitantes de La Courneuve – se rencontrent. « Du jour au jour » témoigne tant de ces rencontres que de l'exercice d'une fabrication commune.



VENDREDI 3 DÉCEMBRE • 14H • CINÉ-THÉ

ALBATROS

DE XAVIER BEAUVOIS • FRANCE, 2021, 1H55 • GENRE DRAME • AVEC JÉRÉMIE RENIER, MARIE-JULIE MAILLE, VICTOR BELMONDO

Laurent, commandant de brigade de la gendarmerie d'Étretat, prévoit de se marier avec Marie, sa compagne, mère de sa fille. Il aime son métier. En voulant sauver un agriculteur qui menace de se suicider, il le tue. Sa vie va alors basculer.

+ Séances : samedi 4 à 21h, lundi 6 à 17h30, mardi 7 à 17h



OLD JOY

DE KELLY REICHARDT • ÉTATS-UNIS, 2007, 1H16, VOSTF • GENRE DRAME • AVEC DANIEL LONDON, WILL OLDHAM

Deux amis de longue date partent camper un week-end. Les deux hommes se retrouvent rapidement confrontés aux différences qui les opposent : l'un est ancré dans la vie adulte, l'autre ne parvient pas à se défaire de la douce insouciance de sa jeunesse.

Séances : vendredi 3 à 16h15, lundi 6 à 19h30, mardi 7 à 12h



Quartier Libre BRANCHE DE KARIM GOURY

ON EST FAIT POUR S'ENTENDRE



DE PASCAL ELBÉ • FRANCE, 2021, 1H33 • GENRE COMÉDIE, ROMANCE • AVEC PASCAL ELBÉ, SANDRINE KIBERLAIN, MANON LEMOINE

Antoine semble n'écouter rien ni personne : ses élèves, ses collègues, ses amours... Et pour cause : Antoine a perdu beaucoup d'audition. Claire sa voisine, rêve de calme et tranquillité. Étonnamment ils sont faits pour s'entendre !

Séances : mercredi 8 à 16h45, vendredi 10 à 18h45, samedi 11 à 20h45, dimanche 12 à 16h45, mardi 14 à 12h

Quartier Libre ETRÉINTES DE LA SUITE DANS LES IMAGES



TRE PIANI

DE NANNI MORETTI • ITALIE/FRANCE, 2021, 1H59, VOSTF • GENRE COMÉDIE DRAMATIQUE • AVEC MARGHERITA BUY, NANNI MORETTI, ALESSANDRO SPERDUTI

Une série d'événements va transformer radicalement l'existence des habitants d'un immeuble romain, dévoilant leur difficulté à être parent, frère ou voisin dans un monde où les rancœurs et la peur semblent avoir eu raison du vivre ensemble.

Film présenté en compétition au Festival de Cannes 2021

Séances : mercredi 8 à 18h30, vendredi 10 à 16h30, samedi 11 à 18h45, lundi 13 à 20h30

DU 24 AU 30 NOVEMBRE

DIMANCHE 28 NOVEMBRE • 14H
CINÉ-GOUTER

MÊME LES SOURIS VONT AU PARADIS



À PARTIR DE 7/8 ANS • DE JAN BUBENICEK, DENISA GRIMMOVA • FRANCE/REPUBLIQUE TCHÈQUE/POLOGNE/SLOVAQUIE, 2021, 1H24, VF • GENRE FAMILLE

Après un malencontreux accident, une jeune souris au caractère bien trempé et un renardeau plutôt renfermé se retrouvent au paradis des animaux. Dans ce monde nouveau, ils doivent se débarrasser de leurs instincts naturels et suivre tout un parcours. Leur voyage leur réservera bien des surprises...

+ Séances : mercredi 24 à 14h, samedi 27 à 14h

SAMEDI 27 NOVEMBRE • 18H

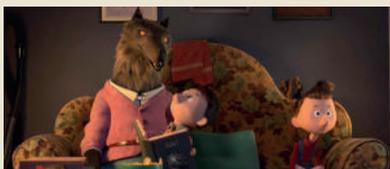


PAÏ, L'ÉLUE D'UN PEUPLE NOUVEAU

À PARTIR DE 9 ANS • DE NIKI CARO • ÉTATS-UNIS/ALLEMAGNE, 2003, 1H41, VOSTF • GENRE FAMILLE

Paï est la petite fille du chef Koro. Celui-ci doit trouver le garçon qui sera digne de devenir son successeur. Paï se sent dotée des qualités particulières pour devenir chef Maori mais son grand-père, parce qu'elle est une fille, refuse de l'initier. Elle devra alors apprendre en cachette les rituels traditionnels afin de lui montrer qu'elle est à la hauteur du légendaire Whale rider.

DU 1^{ER} AU 7 DÉCEMBRE



UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE

À PARTIR DE 6 ANS • DE JAKOB SCHUH, JAN LAUCHAUER, BIN-HAN TO • ROYAUME-UNIS/SUEDE, 2017, 1H01, VF • GENRE COMÉDIE, AVENTURE

Comment réinventer les contes de fées avec humour et intelligence... Imaginons que Le Petit Chaperon Rouge et Blanche-Neige soient de vieilles copines... Elles feraient alliance pour se débarrasser de prédateurs affamés ou d'une belle-mère meurtrière. Et que ferait Jacques (celui du haricot magique) s'il avait Cendrillon pour charmante voisine ? Un loup aux allures de dandy nous raconte...

Séances : mercredi 1^{er} décembre à 14h, samedi 4 à 14h30, dimanche 5 à 15h

DU 8 AU 14 DÉCEMBRE



PIERRE LAPIN 2

À PARTIR DE 7 ANS • DE WILL GLUCK • INTERNATIONAL, 2021, 1H37, VF • GENRE COMÉDIE, AVENTURE, FAMILLE

Béa, Thomas et les lapins forment désormais une famille recomposée, mais Pierre a beau faire tout son possible, il ne semble parvenir à se débarrasser de la réputation de voyou qui lui colle à la peau (de lapin). S'aventurant hors du potager, Pierre découvre un monde dans lequel ses menus délits sont appréciés...

Séances : mercredi 8 à 14h, samedi 11 à 14h, dimanche 12 à 14h



LE NOËL DU PETIT LIÈVRE BRUN

À PARTIR DE 3/4 ANS • DE COLLECTIF • FRANCE/CANADA/AUSTRALIE/SUISSE, 2021, 43 MINUTES VF • GENRE FAMILLE

A l'approche de Noël, tout le monde se presse pour réunir de quoi manger malgré le froid. La malice et l'imagination seront au rendez-vous chez les animaux de la forêt pour célébrer l'hiver comme il se doit !

Séances : mercredi 8 à 15h45, samedi 11 à 15h45, dimanche 12 à 15h45

Calendrier

du 10 novembre au 14 décembre 2021



DU 10 AU 16 NOVEMBRE	Mercredi 10	Jeudi 11	Vendredi 12	Samedi 13	Dimanche 14	Lundi 15	Mardi 16
ZÉBULON ET LES MÉDECINS VOLANTS (43mn) VF	16h	16h30			10h30 Ciné P'tit dej'		
RON DÉBLOQUE (1h46) VF	14h	14h30	18h	14h	14h		
GAZA MON AMOUR (1h28) VOSTF AVANT-SÉANCE : ASMAHAN, LA DIVA de Chloé Mazlo	19h		16h	18h45			12h
EIFFEL (1h49)	17h		14h	20h30		18h	
LE DERNIER DUEL (2h33) INT-12 ANS		17h30 VF	20h VOSTF	16h VF	19h VOSTF	20h VOSTF	
LA RÉSISTANCE AU CINÉMA : LE TRAIN de John Frankenheimer (2h13) VOSTF					16h + rencontre		
DU 17 AU 23 NOVEMBRE	Mercredi 17	Jeudi 18	Vendredi 19	Samedi 20	Dimanche 21	Lundi 22	Mardi 23
LE PEUPLE LOUP (1h43) VOSTF/VF	14h Ciné-débat VOSTF			11h VF	14h VF		
VENOM : LET THERE BE CARNAGE (1h37) VF INT-12 ANS	17h		19h		16h		
FESTIVAL POUR ÉPATER LES REGARDS : BLANCHE-NEIGE ET ROSE-ROUGE + atelier Silhouettes animées" (1h30)				14h + atelier			
ATELIER MASHUP CINÉMA : INSCRIVEZ VOUS ! (1h30)				17h			
AVANT-PREMIÈRE : NOUS d'Alice Diop (1h57)				19h30 + débat			
ILLUSIONS PERDUES (2h29)			20h45		11h	18h	16h45
JULIE (EN 12 CHAPITRES) (2h08) VOSTF	19h		16h45		18h	20h45	
DU 24 AU 30 NOVEMBRE	Mercredi 24	Jeudi 25	Vendredi 26	Samedi 27	Dimanche 28	Lundi 29	Mardi 30
MÊME LES SOURIS VONT AU PARADIS (1h24) VF	14h			14h	14h ciné-goûter		
FESTIVAL POUR ÉPATER LES REGARDS : PAI, L'ÉLU D'UN PEUPLE NOUVEAU (1h41) VOSTF				18h			
CARTE BLANCHE AU CONSEIL LOCAL DE LA JEUNESSE PETIT PAYS (1h53)			20h + débat				
CARTE BLANCHE AUX ESPACES JEUNESSE LE PLUS BEAU DES COMBATS (1h53) VOSTF				15h30			
DEBOUT LES FEMMES (1h25) AVANT-SÉANCE : FOOTBALLEUSES de De la suite dans les images	15h45				15h45	20h	12h
THE FRENCH DISPATCH (1h48) VOSTF/VF	19h30 VF		18h VF		19h30 VOSTF	18h VOSTF	
LA FRACTURE (1h38)	17h30			20h	17h30	12h	
DU 1 ^{er} AU 7 DÉCEMBRE	Mercredi 1 ^{er}	Jeudi 2	Vendredi 3	Samedi 4	Dimanche 5	Lundi 6	Mardi 7
UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE (1h01) VF	14h			14h30	15h		
LES ÉTERNELS (2h37) VOSTF/VF	15h30 VF		20h VOSTF	18h15 VF	18h VOSTF		
ALBATROS (1h55)			14h Ciné-thé	21h		17h30	17h
OLD JOY (1h16) VOSTF AVANT-SÉANCE : BRANCHE de Karim Goury			16h15			19h30	12h
FIRST COW (2h02) VOSTF	18h30		17h45	16h		21h	
DU JOUR AU JOUR (40mn)					16h30 + rencontre		
DU 8 AU 14 DÉCEMBRE	Mercredi 8	Jeudi 9	Vendredi 10	Samedi 11	Dimanche 12	Lundi 13	Mardi 14
PIERRE LAPIN 2 (1h33)	14h			14h	14h		
LE NOËL DU PETIT LIEVRE BRUN (43mn) VF	15h45			15h45	15h45		
PINGOUIN & GOELAND ET LEURS 500 PETITS (1h49)			20h30	16h45	18h45	18h30	
ON EST FAIT POUR S'ENTENDRE (1h31) AVANT-SÉANCE : ÉTREINTES de Justine Vuylsteker	16h45		18h45	20h45	16h45		12h
TRE PIANI (1h59) VOSTF	18h30		16h30	18h45		20h30	

Prochainement



SUPRÊMES



L'ÉVÈNEMENT



BIGGER THAN US



S.O.S. FANTOMES : L'HERITAGE



LES ELFKINS : OPÉRATION PATISSERIE



OU EST ANNE FRANK !



MADRES PARALELAS



ENCANTO, LA FANTASTIQUE FAMILLE MADRIGAL

POUR LE CONFORT ET LA TRANQUILLITÉ DE TOUS, L'ENTRÉE DANS LA SALLE NE SERA PLUS AUTORISÉE 10 MINUTES APRÈS LE DÉBUT DE LA SÉANCE.

SÉANCES SCOLAIRES : LA PROGRAMMATION EST ACCESSIBLE À UN TARIF PRÉFÉRENTIEL. CONTACT : LAETITIA SCHERIER (01 49 92 61 95).

Tarifs

PLEIN : 6€ - RÉDUIT : 5€
MOINS DE 18 ANS : 4€
SUPPLÉMENT PROJECTION 3D : 1€
ABONNEMENT ANNUEL : 5€
 DONNE ÉGALEMENT DROIT AUX TARIFS RÉDUITS DANS LES AUTRES SALLES DE CINÉMA DU DÉPARTEMENT
ABONNÉ ADULTE : 4€
ABONNÉ JEUNE PUBLIC : 2,50€

Contact

01 49 92 61 95

S'y rendre...

1, allée du Progrès, La Courneuve

- 📍 7 LA COURNEUVE - 8-MAI-1945
- 📍 1 HÔTEL-DE-VILLE DE LA COURNEUVE, FACE AU CINÉMA
- 📍 B LA COURNEUVE - AUBERVILLIERS
- 📍 PARKING DE LA MAIRIE À 3MIN.

SALLE ÉQUIPÉE EN 35 MM, NUMÉRIQUE, 3D, RELIEF ET SON 7.1.

SALLE ACCESSIBLE AUX PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP. POUR LES FILMS ACCESSIBLES AUX MALENTENDANTS ET AUX MALVOYANTS, SE RENSEIGNER AUPRÈS DU CINÉMA



L'ÉQUIPE
DIRECTION NICOLAS REVEL
JEUNE PUBLIC LAETITIA SCHERIER, MARIE ROCH
RÉGIE, ADMINISTRATION AZIZ ZERROUGUI
PROJECTION BRUNO KAJJAJ, MATHIEU BOUVARD
CAISSE AFFICHAGE SAÏD ALLALI, VANUJAN WIGNESWARAN

L'ÉTOILE EST SUR
 Recevez le programme par mail. Envoyez vos coordonnées à cinema@ville-la-courneuve.fr

es pour tout-e-s



photos Léa Desjours

VOUS AVEZ DIT

Didier Broch, adjoint au maire délégué aux services publics, au personnel communal et au développement de la culture



Léa Desjours

« Dans le projet municipal, les médiathèques sont des lieux de culture, mais aussi d'accès aux droits et de lien social. Les gens viennent y chercher des informations sur plein de sujets, se faire aider dans leurs démarches par des agents et trouver d'autres personnes avec qui parler et échanger, dans des quartiers

– le centre-ville et les 4 000 Sud – où il n'y a pas d'autre lieu de rencontres. Elles fonctionnent ainsi en complémentarité avec les Maisons pour tous. La question de l'accès au livre est primordiale pour nous. C'est la raison pour laquelle nous avons accompagné le Salon du livre et de la presse jeunesse dans le lancement du parc d'attractions littéraires au parc Georges-Valbon l'été dernier. Nous essayons par ailleurs d'accompagner tous les projets que les médiathèques mènent en direction des élèves de maternelle et d'élémentaire. Cette démarche est plus compliquée dans le second degré, parce que les centres de documentation et d'information sont bien fournis. On perd un peu les jeunes à ce moment-là, mais on les retrouve dans les médiathèques quand ils sont étudiants : ils ont besoin des livres et de tables de travail comme celles qui ont été mises à leur disposition à Aimé-Césaire. »

Noémie Szejnman, directrice des médiathèques de La Courneuve



Shilina Syan

« La programmation se fait à partir des besoins de la population. Pour connaître le territoire et ses habitants, on épluche les données statistiques, on fait des visites dans les quartiers et on mène des actions hors les murs. On a identifié ainsi une forte demande de médiation et de formation au numérique, alors on

a formé les agents avec l'association Emmaüs Connect pour apporter des réponses et des outils aux usagers, avec une règle de base : ne pas faire à leur place. Et comme les équipements n'ont pas le même public, plutôt constitué d'enfants et d'adolescents à John-Lennon et plus mélangé à Aimé-Césaire, on adapte aussi le contenu des ateliers. On cherche enfin à valoriser ce qui se fait dans la ville, en travaillant avec des partenaires locaux comme le conservatoire, le club d'échecs, l'association Orphanco, La Comète... Ce choix d'offrir un lieu d'information, d'apprentissage et d'épanouissement est d'abord un choix politique, que la loi relative aux bibliothèques adoptée en octobre a conforté. En matière de lecture, on cherche à proposer de tout : des livres très grand public, que les usagers ont l'habitude de voir, et des ouvrages plus pointus. Notre métier, c'est d'ouvrir les horizons ! Et on veut développer la collection de livres en langue étrangère, avec notamment des méthodes d'apprentissage du français. »

• **Un atelier de conversation en langue française le 29 octobre à Aimé-Césaire**

Faire du français en dehors des cours, c'est le but des ateliers proposés tous les quinze jours. Ce jour-là, les participantes parlent du *chiffon cake* « très léger et pas trop sucré » que l'une d'entre elles, Binh, a apporté ; elles apprennent à se présenter et à remplir une fiche de renseignements en français ; elles évoquent le rapport aux aîné-e-s dans leur pays d'origine ; elles se penchent sur les différences entre le mariage et le Pacs... La conversation évolue au gré des envies et des questions. « On veut qu'elles n'aient plus peur de parler, qu'elles dépassent le blocage qu'on peut avoir face à une langue

étrangère, insiste Yacine Tamaloust, l'un des deux médiathécaires chargés d'animer l'atelier. *L'important, c'est de se faire comprendre, peu importe qu'on fasse des erreurs !* L'important pour Binh, Naima et les autres, c'est aussi de partager un moment « toutes ensemble ». ● **Olivia Moulin**

75 000

c'est le nombre de documents (livres, journaux et revues, CD, DVD et partitions) disponibles dans les médiathèques Aimé-Césaire et John-Lennon.

Logement

La copro des jours heureux

Michel, Horet, Mike et les autres... Depuis dix-huit ans, au sein de la villa de la Closerie, une petite communauté d'habitant-e-s solidaire et multiculturelle prouve que copropriété ne rime pas nécessairement avec tension, dégradation et défaillance financière.



Léa Desjours

Qui a dit que les gens heureux n'avaient pas d'histoire ?

J'ai foutu en l'air les plans de l'architecte !» sourit Michel Rochard, un heureux adhérent de la copropriété de la villa de La Closerie. L'ancien responsable des télécoms se rappelle de cette année 2003 où, s'appropriant sa petite maison, il a fait sauter toutes les cloisons du rez-de-chaussée, libérant espace et lumière dans son salon. Liberté, c'est bien le maître mot de ces vingt-neuf résident-e-s qui, par l'intermédiaire d'un conseil syndical, autogèrent cette copropriété située aux Quatre-Routes (le syndic professionnel, qui « ne faisait pas grand-chose », a été démis de ses fonctions en 2008). Toutes conçues sur le même modèle, les maisons sont alignées pour une petite partie le long de la rue du Docteur-Roux et pour sa plus grande part en cœur d'îlot, autour d'une charmante place herbeuse.

Pour Mike Djomo, qui préside le conseil syndical depuis cinq ou six ans, ce qui fait la particularité de cette copropriété est son caractère « multiculturel », mêlant des origines diverses : France bien sûr mais aussi Chine, Sri Lanka, Afrique du Nord, Afrique sub-saharienne, Antilles... Au départ, certains copropriétaires ont eu des velléités de singulariser leurs volets selon leurs traditions, par exemple. « Ils n'avaient pas compris que

l'architecte avait interdit de toucher la partie extérieure », se souvient Michel Rochard. Mais, à la Closerie, tout se passe en douceur. Ainsi, se rappelle-t-il, « quand un résident a souhaité réaliser un portail chinois, j'ai acheté du bois, une petite scie et on l'a fait nous-mêmes. Depuis, on est devenus copains ! »

Un havre cosmopolite

Le côté « cosmopolite » est vite apparu comme une richesse, contribuant à un esprit de solidarité au sein de la copropriété. Ainsi, lors de la fête des voisins qui s'est déroulée le 24 septembre sur la petite place, organisée par Naziah Bennaceur et Horet Bouarif, chacun a apporté un plat de sa région natale... et Mike Djomo a conçu des affichettes en plusieurs langues. Lors des assemblées générales, les enfants des copropriétaires traduisent et expliquent la discussion à leurs parents quand ils maîtrisent mal le français.

La fraternité est aussi de mise lors des mariages comme dans les moments difficiles. Ainsi, lors du décès de son épouse, Michel Rochard a eu le plaisir de voir « toute la Closerie présente aux obsèques ». « Des personnes donnent spontanément de leur temps. Nous sommes comme une grande famille », résume le retraité.

Ce havre de paix n'est pas réservé à une population plus favorisée que la moyenne, car, comme l'explique Mike Djomo, « la Closerie rassemble toutes les classes sociales », des assistantes maternelles comme Horet Bouarif, la secrétaire du conseil syndical, aux ingénieur-e-s, en passant par les petits commerçant-e-s ou un

médecin. À l'inverse d'autres copropriétés où les adhérent-e-s n'arrivent plus à payer des charges élevées, « tout le monde est à jour, au centime près », se réjouit Michel Rochard, qui en est le trésorier. Il faut dire qu'elles sont exceptionnellement faibles : 130 euros par trimestre, qui comprennent l'entretien de la chaudière et de la robinetterie. Et en reprenant en voie publique la ruelle à l'intérieur de l'îlot, la Ville a aussi déchargé les copropriétaires du coût des conduites d'eau, de l'entretien de l'électricité, de la réfection de la voirie, etc. Ces économies leur ont permis notamment de faire poser un habillage en briques pour éviter que les murs ne se salissent.

L'insertion dans le territoire est enfin importante. Michel Rochard souligne le rôle majeur joué par Jean-Pierre Bildmann, de Plaine Commune, qui « nous a donné un coup de main pour refaire le cahier des charges ». Et lors de la fête des voisins, c'est Abdel Saadouni de la Boutique de quartier des Quatre-Routes qui a fourni chaises, tables et sono. Plus globalement, les équipements scolaires, le marché des Quatre-Routes, la proximité des transports, la Maison pour tous Youri-Gagarine inscrivent la résidence dans son environnement proche. Certes, des frictions peuvent apparaître comme la coexistence difficile avec « un restaurant dont la clientèle déborde sur la rue, ce qui est source de bruit » ou les déchets renversés hors des poubelles. Mais Horet Bouarif raconte qu'avec sa voisine elles « prennent le balai pour nettoyer ». La solidarité : une solution aux problèmes ? ● Nicolas Liébault



Quand copropriété rime avec convivialité.

Formation

Devenir animateur en un an

En partenariat avec la Sport Business Academy, le service Jeunesse propose une formation rémunérée, le BPJEPS, pour apprendre les métiers de l'animation sportive et socioculturelle. Sékou Samassa nous la raconte.



Coach sportif épanoui, Sékou Samassa, qui suit la formation du BPJEPS, anime l'atelier de *flag*, une version «soft» du football américain.

Le soleil tape sur le stade Géo-André. En ce mardi après-midi de Toussaint, les animateur-rices du BPJEPS coachent les 9-11 ans au football. Parce que les clubs sont fermés pendant les vacances, ils et elles prennent le relais pour assurer l'activité des enfants. Il est 14 heures et Sékou Samassa attend son tour pour animer l'atelier de *flag*, du football américain simplifié. Pour le moment, les petit-e-s préfèrent s'adonner au *soccer*, le foot classique. Alors, Sékou en profite pour bavarder. À 24 ans, le Courneuvien se réjouit d'avoir trouvé sa voie : « *J'adore accompagner les enfants, je me sens vraiment bien dans cette formation.* »

Si c'est sa passion pour le sport qui l'a attiré vers le BPJEPS, c'est surtout sa fibre sociale qui l'a convaincu de devenir animateur. Venir en aide aux autres, c'est son truc. Après un bac pro électrotechnique, Sékou a obtenu un BTS en management des unités commerciales (MUC). Mais, entre la crise sanitaire et l'incapacité de trouver une alternance pour sa licence professionnelle, il a dû enchaîner les petits boulots. En 2020, son expérience avec l'association Aurore,

dans un centre d'hébergement d'urgence à Gennevilliers, est un électrochoc. L'apprenti se souvient : « *Travailler tous les jours avec des demandeurs d'asile et des familles isolées m'a fait comprendre que le secteur de la vente n'était pas du tout ma vocation. J'aime faire des rencontres et aider les gens, c'est ma personnalité !* » dit-il.

«
Nous avons le rôle d'éduquer ces jeunes à travers le sport. »

Depuis mai, Sékou se forme donc au métier d'animateur sportif. En alternance, il travaille pour l'association des Flashes qui le rémunère chaque mois et va en cours deux jours par semaine, les lundis et mardis. Au total, la formation dure un an et offre un véritable ancrage dans le monde professionnel, tout en garantissant un diplôme équivalent au bac. Une situation dont il se réjouit : grâce à cette année passée chez les Flashes, il espère

pouvoir créer sa propre association de Power Lift (musculature, haltérophilie) ou devenir coach sportif.

Cette passion pour le sport remonte à une petite dizaine d'années. En effet, même avant son BTS, Sékou rêvait de se former aux métiers d'apprenant dans ce secteur. « *À la base, je voulais faire Staps, raconte-t-il. Mais j'ai été orienté vers un bac pro, puis un BTS MUC à cause de mes notes. C'est comme ça à l'école : on te juge sur tes résultats. Si j'avais été mieux orienté, j'aurais gagné du temps !* » Mais pas de regrets pour le grand bonhomme. Car, avec le BPJEPS, il met un pied dans l'accompagnement éducatif. « *Dans le mot "éducateur", il y a le mot "éducation". Même si nous ne remplaçons pas les parents, nous avons le rôle d'éduquer ces jeunes à travers le sport. Cela aura une réelle incidence sur leur vie plus tard* », conclut-il.

La crise sanitaire a mis en tension le marché du travail. Trouver un emploi stable devient plus difficile. Alors, le système d'alternance peut être une bonne option pour les jeunes qui souhaitent se professionnaliser. ● Cécile Giraud

En pratique

Tout savoir sur le BPJEPS

Le BPJEPS, Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport, offre un diplôme de niveau IV équivalent au bac, reconnu dans le monde de l'animation et du sport. Deux filières sont possibles : une voie socioculturelle proposant du loisir tout public et une voie sportive, formant aux activités physiques pour tous. Il s'agit d'une formation de douze mois à temps complet (deux jours en formation, trois jours au sein de la structure accueillante). Durant ce parcours, l'organisme Sport Business Academy accompagne les structures accueillantes. Au début de l'année, vous passerez des tests d'exigences préalables (TEP) pour vérifier vos aptitudes physiques à la pratique sportive. Puis, dans un second temps, des formateur-rices vous accompagneront directement sur le terrain. ●

Pour toute information, contactez le PIJ par mail à pij@ville-la-courneuve.fr ou sur Instagram [@actions_jeunesse](https://www.instagram.com/actions_jeunesse)

Web-série

Un projet 100% made in La Courneuve

Milucsan, Loïc, Tayyip, Ali et Medistan, cinq jeunes issus des 4 000, du centre-ville ou des Quatre-Routes, se sont lancés dans la réalisation d'une série intitulée Geek.



De gauche à droite, Loïc, Tayyip, Milucsan, Medistan et Ali, créateurs de la web-série Geek.

Le cinéma L'Étoile a projeté le premier épisode de la web-série *Geek* en avant-première, le 15 octobre dernier. « Il y avait 134 personnes dans la salle de L'Étoile ! s'étonne encore Milucsan Maheswaran, dit Milu, acteur de la série. On espérait attirer une trentaine de personnes au mieux. » Ils sont fiers et ils peuvent l'être. Ils ont passé quasiment tout leur temps libre sur ce projet. « Pendant les vacances, on bossait de 10 heures à 18 heures », explique Medistan Maheswaran, le réalisateur. Milu, Loïc, Tayyip et Ali se sont rencontrés au collège Georges-Politzer il y a cinq ans. Ils se lancent dans la création d'une chaîne YouTube, Sundaisuki.ogg, où ils montrent « la vie d'une bande de potes qui passent de bons moments ». Un peu leur quotidien en somme. Medistan, lui, a dix ans de plus. Il a terminé ses études. Il travaille comme informaticien au ministère des Finances.

Depuis toujours, il suit son frère Milu et ses acolytes sur YouTube.

Il s'intéresse aussi aux sitcoms, à l'univers des séries télévisées telles que *The Office*, *Malcolm* ou encore *Friends*. Il les a vues et revues. Il les regarde attentivement, les analyse, décrypte les codes de l'humour ou encore étudie les angles de la caméra.

Une bande de potes très motivés

Dans la bande, leur amitié est grande. Ils sont assez différents, que ce soit du point de vue du style vestimentaire que de leur caractère. Mais peu importe : ils sont drôles, autodidactes, motivés et se complètent harmonieusement. Milu connaît les trucs et astuces pour monter une vidéo, Ali trouve les vannes lorsque les autres écrivent les épisodes. Chacun touche à tout pendant les tournages, entièrement

faits à La Courneuve. « Nous n'avons pas de financement. Nous faisons tout nous-mêmes avec notre matériel personnel », souligne Tayyip. « Au début, c'était une question de simplicité de tourner ici. Mais ensuite, c'est devenu une revendication. Montrer la jeunesse courneuvienne de manière positive. On n'a pas grand-chose, c'est ce qu'on voit dans la série, mais on est sympas, on rigole bien et on ne fait pas de mal », ajoute Medistan.

Les huit épisodes de la saison 1 de *Geek* sont achevés. Ils seront diffusés jusqu'à janvier 2022, le dimanche à 18 heures, toutes les deux semaines. Quant aux saisons 2 et 3, elles sont actuellement en préparation. Un peu de patience... ● Isabelle Meurisse

Plus d'infos sur la chaîne YouTube [Sundaisuki.ogg](https://www.youtube.com/sundaisuki.ogg) ou sur le compte Instagram [@sundaisuki.ogg](https://www.instagram.com/sundaisuki.ogg)



Les affiches de la web-série *Geek*, saison 1.

Activités

Les joies aquatiques de Béatrice-Hess

La piscine Béatrice-Hess fait à nouveau le plein d'activités en direction des écoles, des associations et des usager-ère-s. Focus sur un stage destiné aux enfants et sur les jeudis kayak-polo.



Au kayak-polo, proposé par l'AJSC le jeudi soir, deux équipes de cinq joueurs se disputent un ballon: une activité animée!

Certains vont naturellement dans l'eau, d'autres non. Pour cette première séance du stage « Mon école, ma ville, mon club », deux enfants hésitent à se baigner. Noor-Eddine, maître-nageur sauveur (MNS), les encourage durant dix minutes. Le travail est délicat. Ces enfants sont en classe de CM2, âgés en moyenne de 10 ans, et ont été repérés par le biais de l'école. Ce stage durant les vacances scolaires leur permet de dépasser leurs difficultés et d'apprendre à nager. Car l'objectif pour tous les enfants est d'obtenir en fin de parcours, soit en classe de 6^e, l'attestation scolaire de savoir nager (ASSN). Cette attestation leur permet aussi de s'inscrire aux colonies de vacances proposant des activités aquatiques. Et malheureusement, chaque année, les enfants qui ne savent pas nager se retrouvent exclus de ces colonies. Parents et enfants le comprennent trop tard, regrette Noor-Eddine. Mais l'attestation n'est pas le seul but. Nicolas Marchandise, responsable éducation sportive du service des Sports, affirme que la natation permet aux enfants de retrouver confiance en soi : « On a une

meilleure image de soi quand on réussit à franchir un obstacle. C'est une fierté pour l'enfant, qui y gagne en autonomie. » Ce stage est le moyen pour eux de rattraper leur retard par rapport à leurs camarades. L'apprentissage de la natation permet aussi d'éviter des noyades, première cause de mortalité par accident de la vie courante chez les moins de 25 ans, un résultat révélé

par l'enquête Noyades 2021, menée par Santé Publique France.

Dès cette première séance, les enfants se familiarisent avec l'eau. Ils apprennent à faire l'étoile de mer. Une victoire. Celle de réussir à garder l'équilibre sans poser le pied au fond. La séance touche à sa fin et un moment de liberté est accordé aux enfants. Ethan, bonnet bleu vissé sur la tête, s'aventure à faire



Dépasser sa peur de l'eau? C'est possible!

des plongeurs. Les murmures s'amplifient. « Un deux trois soleil », crie Ethan, en plaquant ses mains sur le rebord de la piscine. Les enfants s'amuse et semblent même oublier qu'ils sont dans l'eau. Sans s'en apercevoir, leurs peurs se dissipent, sous le regard bienveillant des maîtres-nageurs.

Pagaies en pagaille

Le jeudi soir, c'est le tour des plus aguerries. La piscine se transforme en rivière avec le kayak proposé par l'Association de la jeunesse sportive courneuvienne (AJSC). Des embarcations rouges, bleues, vertes et blanches voguent sur l'eau et les pagaies s'entrecroisent. Deux équipes s'affrontent pour mettre une balle dans un filet placé au-dessus de l'eau. Il s'agit du kayak-polo. Damien et Julien, moniteurs bénévoles, conseillent et encouragent chaque équipe. Le kayak-polo prépare à naviguer en rivière, explique Damien. « Ce sport nécessite d'être réactif, attentif à tout ce qui se passe et d'avoir un œil partout. Il apprend à diriger son bateau car il faut savoir s'arrêter et repartir tout de suite, comme en rivière. »

L'ambiance est animée et joyeuse. Les kayaks avancent avec fluidité tandis que les pagaies sortent de l'eau pour atteindre la balle. L'association souhaite faire découvrir le kayak aux débutant-e-s mais aussi permettre aux habitué-e-s de se perfectionner. La technique de l'esquimautage qui consiste à remettre son kayak à l'endroit quand celui-ci s'est retourné est abordée. Cette activité va faire des vagues... ● Rahima Ouali

Kayak avec l'AJSC

Le jeudi à 19h45.

Pour toute demande d'essai ou d'inscription, contacter Béranger Doulé au 06 17 45 81 39.

Piscine Béatrice-Hesse

43, av. du Général-Leclerc.

Du mardi au jeudi, de 12h00 à 13h30, et le samedi de 9h00 à 12h30. Tarif : 2€ l'entrée.

Pass sanitaire : plus de 18 ans.

LES CHANTIERS EN COURS



INFOS : www.lacourneuve.fr

1 Jusqu'à juin 2023 : réglementation de la circulation et du stationnement sente de l'Esseau et rue Dulcie-September pour des travaux de génie civil pour le compte du Grand Paris. La vitesse sera limitée à 30 km/h.

2 Jusqu'au 17 décembre : travaux d'aménagement de la chaussée de la rue Jules-Ferry à l'avenue de la République et avenue Victor-Hugo. Pendant cette intervention, la circulation est interdite.

3 Pour une durée indéterminée : programme de restructuration du groupe scolaire Joliot-Curie ; l'arrêt et le stationnement sont interdits dans l'allée Claude-Debussy ; la circulation est déviée par la rue de Genève et la rue Balzac jusqu'au démarrage de la phase opérationnelle du réaménagement du quartier.

4 Jusqu'au 12 novembre : travaux de réalisation d'un branchement électrique au 30, rue Paul-Richez. Pendant la durée du chantier, la vitesse est limitée à 30 km/h, l'arrêt et le stationnement sont interdits. Possible mise en circulation alternée si nécessaire.

5 Du 8 novembre au 3 décembre : GRDF réalise des travaux de remise en conformité du réseau de gaz rue Franklin. La circulation et le stationnement seront réglementés pour raisons de sécurité : vitesse limitée à 30 km/h, arrêt et stationnement interdits, circulation alternée si besoin.

6 Du 15 novembre au 17 décembre : GRDF réalise des travaux de remise en conformité du réseau de gaz rue Colbert à l'angle de la rue Albert-Duludet. La circulation et le stationnement seront réglementés pour des raisons de sécurité : vitesse limitée à 30 km/h, arrêt et stationnement interdits, mise en place de la circulation alternée si besoin.

7 Jusqu'au 23 novembre : travaux de réalisation d'un branchement électrique au 32, rue Danton. La vitesse est limitée à 30 km/h, l'arrêt et le stationnement sont interdits et mise en place de la circulation alternée si besoin.

8 Jusqu'au 29 novembre : GRDF réalise des travaux de mise en conformité du réseau de gaz rue des Prévoyants. Vitesse limitée à 30 km/h, arrêt et stationnement interdits du 22 au 26 novembre rue des Prévoyants.

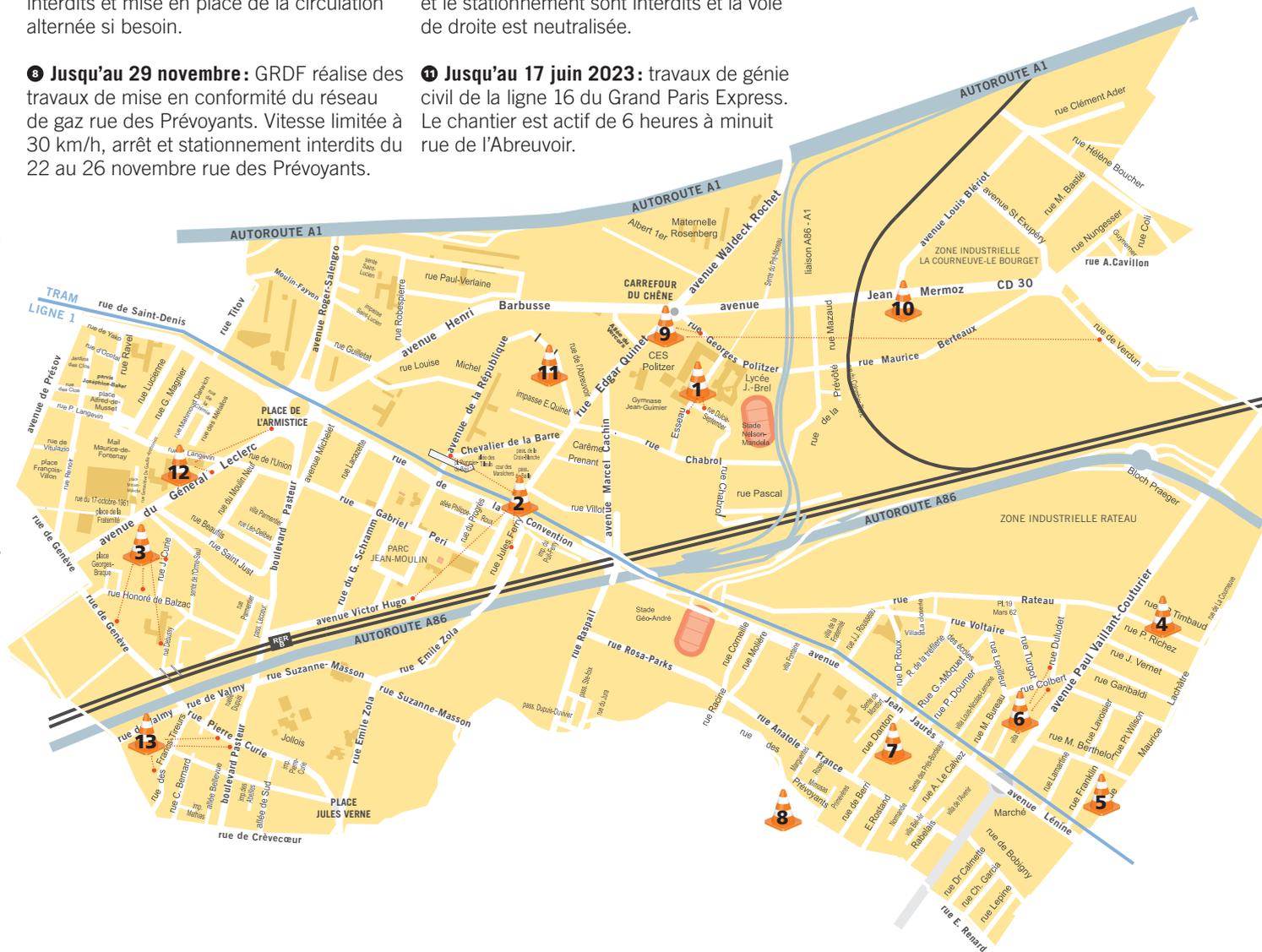
9 Jusqu'au 29 novembre 2023 : rue Georges-Politzer / passage à niveau. Eiffage aménage une voie de chantier pour l'évacuation des terres du site de la Société du Grand Paris (SGP) rue de Verdun. Restrictions : vitesse limitée à 30 km/h ; arrêt et stationnement interdits.

10 Jusqu'au 29 novembre 2023 : avenue Jean-Mermoz / passage à niveau. Aménagement d'un carrefour pour évacuer les terres du site de la Société du Grand Paris (SGP) rue de Verdun. La vitesse est limitée à 30 km/h ; l'arrêt et le stationnement sont interdits et la voie de droite est neutralisée.

11 Jusqu'au 17 juin 2023 : travaux de génie civil de la ligne 16 du Grand Paris Express. Le chantier est actif de 6 heures à minuit rue de l'Abrevoir.

12 Du 15 novembre 2021 au 31 décembre 2022 : Eiffage effectuera des travaux de fondation de nuit du lundi au samedi au 67, avenue du Général-Leclerc. Ces travaux concernent la future station du Grand Paris Express aux Six-Routes.

13 Jusqu'au 30 novembre : travaux de réhabilitation d'un immeuble rue Pierre-Curie, entre la rue des Francs-Tireur et le boulevard Pasteur. La vitesse est limitée à 30 km/h ; l'arrêt et le stationnement sont interdits et la circulation est alternée.



PRÉCISION : Dans cette même rubrique du n° 563 de *Regards*, concernant les aides au paiement des factures d'énergie, nous avons mentionné à tort que la Ville disposait d'assistantes sociales. Par ailleurs, le FSL ne concerne que les impayés de loyer et de charges locatives, et doit être distingué du Fonds de solidarité énergie dont l'on peut bénéficier en s'adressant directement au CCAS et non au département à Bobigny.

État civil

NAISSANCE

SEPTEMBRE

• 25 Mylène Tsafack • 28 Ilann Ly •

OCTOBRE

• 5 Maeve Lüthi • 10 Nelle Haccoun • 12 Imran Aderdor • 15 Aman Arafat Rahman •

MARIAGES

• Djazi Bordjah et Nadia EL Moukaddam • Karim Saqui et Sarah Kourati •

DÉCÈS

• Vojislav Petrovic •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place du Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris - Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis. MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou

lui écrire à l'adresse suivante : mairie@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, **Marie-George Buffet**, reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Mardi, de 15h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. 9, av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...).

Consultation gratuite.

Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h.

Contactez l'UT Habitat de La Courneuve. Tél. : 01 71 86 37 71

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10. 1, mail de l'Égalité.



JUSQU'AU 7 NOVEMBRE

ÉCOLE VACANCES DE LA TOUSSAINT

Les écolier-ère-s sont en vacances scolaires durant deux semaines.

Reprise de l'école **lundi 8 novembre**.

7 NOVEMBRE

PARC RENDEZ-VOUS DES TOUT-PETITS

Le temps d'une séance, parents et enfants sont réunis autour d'un thème nouveau chaque mois : musiques, écoutes, chansons, explorations et histoires sonores, albums et concerts. Animation basée sur les histoires sonores ainsi que la participation active du public.

Parc départemental Georges-Valbon, rendez-vous à la Maison Édouard-Glissant, à 10h30. Inscription : <https://bit.ly/3GGJ5fr>

POUR LES ENFANTS DE 6 MOIS À 5 ANS

11 NOVEMBRE

HOMMAGE COMMÉMORATION



Thierry Ardouin

Célébration de la fin de la Première Guerre mondiale.

Cimetière des Six-Routes.

12 NOVEMBRE

SENIORS VISITE À ORSAY

Venez découvrir le Musée d'Orsay.

Rendez-vous à 13h30 à la gare du RER B, La Courneuve-Aubervilliers.

13 NOVEMBRE

VISITE QUARTIER DES 4000



Léa Desjours

La Cité bleue hypermoderne des années 60 a laissé place à un milieu inhospitalier dans les années 80. Aujourd'hui, après de profondes rénovations, le quartier renaît. Par la narration de leurs histoires, leurs combats, leurs joies et leurs peines, les habitant-e-s vous invitent à déambuler à travers l'espace et le temps dans ce quartier, joyeusement, à bras ouverts.

À 14h30. Inscription : <https://bit.ly/3mBVtpd>

TARIF: 15 €

SPECTACLE LA NUIT DU CIRQUE

Houdremont et la Maison des jonglages s'associent pour participer à l'initiative du réseau Territoires de cirque et mettre le cirque à l'honneur, le temps d'une nuit, avec deux spectacles : *Ether* à 19h et *Derviche* à 21h.

Centre culturel Jean-Houdremont.

14 NOVEMBRE

SPECTACLE AUPRÈS DE MON ARBRE

Un homme et une femme scrutent leur vie d'êtres modernes au travers de leurs ordures. Ils s'aperçoivent qu'ils sont devenus des êtres-déchets : la planète en est submergée. Comment en est-on arrivé là ?

Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

Inscription au 01 71 86 37 37.

15 ET 22 NOVEMBRE

SPECTACLE PETITES HISTOIRES DE LA DÉMESURE

Cette création théâtrale et sonore revisite deux mythes : celui du roi Érysichthon et celui du roi Midas. Elle met en scène et en jeu l'art de raconter et de transmettre.

La Comète, 21 av. Gabriel-Péri, à 18h.

PLUS D'INFORMATIONS EN PAGE 4 DU SORTIR

16 NOVEMBRE

MUSIQUE CONCERT'O DÉJ

Venez écouter un brin de musique lors de la pause déjeuner en compagnie des élèves du Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve et/ou des élèves du Pôle sup'93.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 12h30.

Restauration sur place possible.

18 NOVEMBRE

PROPRÉTÉ GRANDE LESSIVE



L. D.

Opération de nettoyage rues de l'Union et du Moulin-Neuf. Pensez à enlever vos véhicules s'ils sont garés sur ces voies.

De 6h à 13h.

18 NOVEMBRE

MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL



Thierry Ardouin

L'équipe municipale se réunit.

Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 18h30.

19 NOVEMBRE

THÉÂTRE BIJOU BIJOU, TE RÉVEILLE PAS SURTOUT

C'est l'histoire d'un spectacle en train de s'écrire. Un garçon s'allonge sur le plateau, s'endort, et les autres accompagnent dans ses songes ce garçon qui se berce d'illusions.

PLUS D'INFORMATIONS EN PAGE 3 DU SORTIR

20 NOVEMBRE

SOLIDARITÉ BROCANTE

Les parents bénévoles et les membres du bureau du Basket club courneuvien organisent une brocante.

Gymnase Antonin-Magne, de 9h à 13h.

20 ET 21 NOVEMBRE

STAGE DÉCOUVREZ LA PHOTOGRAPHIE

Avec la photographe Valérie Évrard, vous découvrirez le cyanotype, un ancien procédé photographique permettant d'obtenir des tirages monochromes bleus. Ce stage pour adultes dure deux fois trois heures.

Inscription au Pôle administratif Mécano.

Renseignements : 01 49 92 61 76 ou

ana-paula.janssens@ville-la-courneuve.fr

24 NOVEMBRE

SPECTACLE CHANTE ET SIGNE

Rendez-vous des tout-petits au spectacle musical de Rémi, *Chante et signe*. La représentation sera suivie d'une collation.

Centre de loisirs Jack-Frost, à 9h45.

24 NOVEMBRE

SENIORS CONCOURS DE CUISINE



Virginie Salot

Venez vous confronter à d'autres équipes. Vous concurrez en binôme. Votre objectif ? Réaliser le meilleur plat autour du saumon.

Maison Marcel-Paul, à 10h.

25 NOVEMBRE

SENIORS MUSÉE ROYAL DE MARLY

Construit en 1679, le château de Marly est une résidence de plaisance où Louis XIV venait se retirer loin des tumultes de la cour versaillaise.

Rendez-vous à 9h à la Maison Marcel-Paul.

TARIF: 5 €

25 ET 26 NOVEMBRE

SPECTACLE ROMANCE

Création qui mélange marionnettes, dessins et musique.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 10h et 14h30.

À PARTIR DE 3 ANS

27 NOVEMBRE

ENFANCE CINÉ-CONCERT

Sur scène, la musique de Christofer Bjurström et François Malet, les mots de Claude Ponti servis par Catherine el Flochmoan, le film d'animation de Jean-Alain Kerdraon vous entraînent dans l'aventure du *Mystère Bigoulet*.

Médiathèque John-Lennon, à 10h30.

Inscription au 01 71 86 34 70.

30 NOVEMBRE

SENIORS DANSONS ENSEMBLE

Séance de danse proposée par un chorégraphe de La Comète – Maison des pratiques artistiques amateurs.

Rendez-vous à la Maison Marcel-Paul, à 13h45.

CDI, CDD, ALTERNANCES, STAGES, CONSEILS ET SUIVI PERSONNALISÉ

Un JOB pour MOI

Un JOB pour MOI

Un JOB pour MOI

Avec l'appli UnJOB pour MOI, La Courneuve vous aide à trouver votre prochain job

A télécharger sur tous les stores

Google Play App Store

lacourneuve.fr

la Courneuve

Kamel Kajout, ingénieur chef de projet et coach formateur

« On peut tout faire si on le décide »

Sportif, champion de lecture rapide, acteur associatif, père de quatre enfants... À 38 ans, Kamel Kajout vit mille vies en une et veut aider les autres à faire de même, en libérant le potentiel de leur cerveau.

S'il y a quelqu'un qui semble être la meilleure version de lui-même, c'est bien lui. Dans les locaux du centre de formation en efficacité cognitive Graines de réussite, qu'il a fondé avec son épouse Nadia Bouali à Bondy, Kamel Kajout est détendu mais à l'affût. À l'affût de nouvelles connaissances et de nouvelles expériences à engranger, à raconter, à transmettre. « *J'ai toujours aimé apprendre* », sourit celui qui a grandi à La Courneuve, cour des Maraîchers. Mais le « *super bon* » élève rate son bac. « *J'ai buggé en découvrant que la calculatrice était interdite, le stress a inhibé mon cerveau. Ça a été le choc de ma vie.* » La seconde fois est la bonne. Il se lance dans une licence d'électronique puis intègre l'École nationale supérieure de l'électronique et de ses applications (Ensea), une grande école d'ingénieur-e-s à Cergy.

Déjà, il empile les activités. En plus de ses études, il travaille comme éducateur et professeur de judo au service des Sports et comme animateur au service Jeunesse. « *Je faisais du soutien scolaire et j'étais déjà dans l'efficacité, je montrais aux enfants et aux jeunes à quoi servent les études. Pour bien apprendre, il faut prendre du plaisir et donc comprendre ce qu'on fait.* » Kamel Kajout s'engage aussi dans l'humanitaire avec le Conseil local de la jeunesse et avec Unisoleil, l'association qu'il a créée avec sa sœur Fatima pour, entre autres objectifs, construire une école dans le village d'origine de leurs parents au Maroc.



On a des outils pour relancer cette machine extraordinaire qu'est le cerveau. »



Léa Desjours

Pour son entrée sur le marché du travail, le diplômé brillant subit et la crise de 2008 et la discrimination à l'embauche en tant qu'habitant de Seine-Saint-Denis. Il rédige plus de cinq cents C.V. et lettres de motivation, emprunte parfois l'adresse postale de sa sœur ou de l'un de ses frères. « *Je pouvais passer toutes les étapes d'un recrutement mais quand je disais où j'habitais, ça ne passait plus. On dénigre ce département alors qu'il y a des pépites ici!* » Lors d'un entretien chez Arianespace, il décide de parler de ses activités sportives et associatives plutôt que de son cursus. Banco! « *Je suis arrivé là-bas avec beaucoup d'humilité et de fierté : j'étais la seule personne d'origine maghrébine et moi, le petit jeune de banlieue, j'allais donner des ordres à des gens avec trente ans*

d'expérience. » En 2018, alors qu'il travaille désormais au Centre national d'études spatiales (Cnes), il accompagne sa femme aux Championnats du monde de lecture rapide pour s'occuper de leur quatrième enfant. Depuis longtemps, Nadia Bouali apprend à mieux apprendre grâce à des techniques de mémorisation, aux cartes mentales et à la lecture rapide. « *Je la voyais réviser pour ses examens de naturopathie de façon super efficace, mais je ne m'y m'intéressais pas, j'étais dans mes mangas* », rigole Kamel Kajout. Amené à remplacer un candidat à la dernière minute, il finit pourtant 30^e sur 250! « *D'un coup, plein de verrous sont tombés dans mon cerveau.* » Coaché par sa femme, son « *petit ange* » qui le tire toujours plus haut, il enchaîne alors formations et compétitions et décroche la première place aux Championnats de France, d'Europe et du monde de lecture rapide 2021, en avalant un livre de 450 pages en... dix minutes.

La victoire est aussi collective, avec une première place en équipe pour les apprenant-e-s de Graines de réussite. « *On a des outils pour relancer cette machine extraordinaire qu'est le cerveau et rendre la vie des gens, enfants, jeunes ou adultes, plus facile. Notre vocation, c'est de démocratiser ces méthodes d'apprentissage, qui se transmettent dans l'élite. On peut tout faire si on le décide.* » Les époux vont ainsi proposer des ateliers gratuits dans les écoles et les Missions locales, former des animateur-ice-s avec la mairie de Bondy... Et, fidèles à leurs valeurs d'entraide et de solidarité, ils reversent 5% des bénéfices issus des formations payantes à leur association Les chemins du cœur, qui intervient dans la santé, l'éducation, l'accès à l'eau et l'aide alimentaire. À ses multiples vies, Kamel Kajout compte encore en ajouter d'autres, en grimant au sommet de l'Everest et en étudiant la médecine. Toujours à l'affût. ● Olivia Moulin